



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Centre universitaire Abdelhafid Boussouf. Mila



Institut des Lettres et des Langues.

Département des langues étrangères.

Filière : Langue française.

**Analyse des expressions idiomatiques dans *les textes de chanson* de  
Stephan Eicher écrits par Philippe Djian**

**Mémoire élaboré en vue d'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité : Sciences du langage**

Présenté par :

1/ BENMAKHOLOUF Selma

2/ AHMED YAHIA Faouzia

Sous la direction de : Mme. Myriam BOUCHOUCHA

**Membres du jury de soutenance**

Président : Mr. ZID Mehdi, Maitre-assistant, centre universitaire A. Boussouf-Mila

Rapporteur : Dr. BOUCHOUCHA Myriam, Maitre de conférences, centre universitaire A. Boussouf-Mila

Examineur : Mme. MESSAOUR Loubna, Maitre-assistant, centre universitaire A. Boussouf-Mila



Année universitaire 2019-2020

## **REMERCIEMENT**

*Nous adressons en premier lieu notre reconnaissance à **ALLAH** notre **DIEU** tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté de pouvoir continuer nos études.*

*Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu- voir le jour sans l'aide et l'encadrement de **Mme. Myriam Bouchoucha**, on la remercie pour la qualité de son encadrement.*

*Nous tenons également à remercier les membres de jury, qui ont bien voulu accepter de porter leur jugement sur ce travail que nous souhaitons à la mesure de leur satisfaction.*

*Nous remercions aussi tous les enseignants de l'université de Mila plus particulièrement les enseignants de lettres et des langues étrangères.*

## **DEDICACE**

*C'est avec une grande gratitude et des mots sincères, que je dédie cet humble  
essai :*

*A l'homme de ma vie, ma source de joie, mon soutien moral, qui a toujours  
sacrifié pour me voir réussir : mon père.*

*A la lumière de ma vie, la source de mes efforts, de ma vie et de mon bonheur :  
maman.*

*A tous mes frères et mes amis **Yazid Semaim, Amira Zahri, Khawla Lehchili**  
qui m'ont aidée à tout moment.*

*A ma tante **Karima** pour le bon accueil et la bonne réception dans sa maison  
durant la période difficile due au tremblement de terre qui frappe notre wilaya.*

*A mon binôme **Ahmed Yahia Fouzia** et toute la famille Benmakhlouf.*

*Selma Benmakhlouf*

## DEDICACE

*Je dédie ce modeste travail à mes parents qui ont sacrifié toute leur vie pour moi.*

*Je dédie cet humble essai à mon amie **Raounek Mâamri** qui m'a sauvé dans une période très Difficile.*

*Je le dédie aussi à ma meilleure amie **Feryel Tâloub**.*

*Je dédie aussi ce mémoire à ma chère tante **Fatma Benaïssa** qui m'a toujours encouragé et qui était mon soutien sur tous les côtés.*

*Je le dédie ma chère sœur **Amal Ahmed Yahia** la personne qui ne cesse d'être là pour moi.*

*Je le dédie à ma tante qui est ma deuxième mère **Mme Anissa Safi** qui a sacrifié sa vie personnelle pour s'occuper de moi.*

*Je le dédie à tous mes enseignants du cycle primaire jusqu'à l'université.*

*Dédicace est faite à toute personne qui m'a aidé un jour quand j'en avais besoin.*

*Je le dédie à mon amie et mon binôme **Selma Benmakhlouf** avec qui j'ai réalisé ce travail et qui m'a encouragé dans les moments les plus difficiles.*

***Faouzia Ahmed Yahia***

## Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

**Nom : BENMAKHLLOUF**

**Prénom : Selma**

**Signature .....**

**Nom : AHMED YAHIA**

**Prénom : Faouzia**

**Signature : .....**

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

La langue comme la définit Ferdinand De Saussure « est la partie sociale du langage, extérieur à l'individu qui a lui seul ne peut la créer ni la modifier ; elle n'existe qu'en vertu d'une sorte de contrat passé entre les membres de la communication aussi, C'est la faculté de pouvoir s'exprimer au moyen de signes vocaux et graphiques ce système de signes reflète la culture de chaque peuple. »<sup>1</sup>

En premier lieu, la communication est toujours nécessaire dans la vie humaine jusqu'à l'acquisition du langage ou plus particulièrement de la langue. Ce système de communication contient généralement des séquences répétées au langage quotidien qui finissent par s'intégrer dans un lexique donné, ou bien dans une société bien précise car elles appartiennent au patrimoine socioculturel. Le lexique d'une langue contient plusieurs types d'unités monolexicales et plurilexicales parmi les unités plurilexicales, il ya des séquences appelées les expressions figées sont inhérentes à la vivacité d'une langue, car une langue qui ne produit pas le figement selon les linguistes est une langue en voie de disparition. En outre, le phénomène de figement a un second ordre dans les études linguistiques modernes. Il existe dans les études littéraires pour un but esthétique aussi, Il attire l'attention de certains linguistes par ses principales caractéristiques (opacité sémantique, blocage lexical et l'impossibilité de traduire vers une autre langue.).

Certains chercheurs ont essayé de dégager les caractéristiques linguistiques et les spécificités sémantiques imprégnant les expressions figées, ces dernières ayant l'apport avec des multiples recherches auxquelles ils ont présidé. Pour étudier ce phénomène, la chanson est considérée comme un outil de description de la langue. Elle est omniprésente dans toutes les activités humaines et reflète la culture de chaque peuple. Notre travail est réalisé donc sur la chanson française comme étant un outil pertinent de la langue.

Dans ce mémoire, Nous allons étudier les expressions figées dans un corpus poétique (textes de chanson) écrit par Philippe Djian entre (1991 et 1999). Philippe Djian est<sup>2</sup>un romancier, nouvelliste parolier et scénariste né à Paris en 1949. Il est l'auteur d'une trentaine de romans parmi lesquels : *criminels* (1997), *vers chez les blancs* (2000), *chéri- chéri* (2014). Il a écrit en outre des textes de chansons pour Stephan Eicher<sup>3</sup>qui est un artiste européen. Il est très connu en France et la plupart de ses succès sont le résultat de ses chansons chantées en français. Mais il chante aussi en allemand, en suisse allemand (bernois), en italien et en anglais. La

---

<sup>1</sup> SAUSSURE, FERDINAND, 1906-1911, *cours de la linguistique générale*, payot, 1975.

<sup>2</sup><http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/saussu3m.htm> 17 :54(consulté le 07/02/20).

<sup>3</sup>[http://www.wikipedia.org/wiki/Philippe\\_Djian](http://www.wikipedia.org/wiki/Philippe_Djian), (consulté le 07/02/20).

relation d'amitié de 30 ans entre les deux hommes nous donne plusieurs textes poétiques riches par des multiples expressions figées françaises. Notre travail est basé donc sur la question suivante : quel usage particulier des expressions figées est fait par Philippe Djian dans les textes de chansons de Stephan Eicher ?

Pour répondre à la problématique nous allons répondre aux questions secondaires suivantes :

1. Quelles sont les modifications apportées par Philippe Djian sur les expressions figées au niveau morphologique ?
2. Les transformations morphologiques induisent-elles des modifications sémantiques ?

## **HYPOTHESES**

Dans le but de résoudre notre problématique, nous postulons que la poésie change les expressions figées soit par un souci d'assonance, soit pour exprimer un tel sens qui est différent de celui de l'expression figée originelle. En outre l'auteur change la forme des expressions figées. Dans ses écrits poétiques par exemple ; il change un mot par son synonyme, l'ordre de la phrase ou la structure de la phrase figée. Nous pensons alors, que chaque modification apportée au niveau syntaxique et morphologique entraîne un décalage sémantique. Nous pourrions dire que ces changements ont pour but d'enrichir la langue.

## **OBJECTIFS ET MOTIVATION DE CHOIX**

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, nous proposons de nous intéresser aux expressions figées dans un champ de recherche linguistique traditionnel, mais en l'adoptant à un corpus rarement exploité qui est le texte de chanson dans la mesure où la chanson est considérée comme un outil qui reflète une langue. La chanson participe aussi à enrichir cette dernière par ses variétés stylistiques. Ainsi, elle est un outil efficace pour l'apprentissage d'une langue étrangère pour un locuteur non natif. écrit Partax dans son ouvrage *chanson et correction phonétique* : « *La chanson constitue un des documents authentique les plus riche de potentialités dans la perspective pédagogique que l'on parle de la langue nous oublions ici cet aspect plus connu* ». <sup>4</sup>

---

<sup>4</sup>AYTEKIN, H., 2011, « L'exploitation de la chanson en classe de langue étrangère », Ondokuz Mayıs ÜniversitesiEgitimFakültesiDergisi, n° 30 (1), Kurupelit, Turquie, pp145-156.



Notre principal but c'est d'essayer de connaître la variation linguistique des expressions figées dans des textes de chansons et de trouver les exceptions de la règle générale des expressions figées pour découvrir quelques variations de ces dernières.

En effet, ce travail contiendra une étude pragmatique sur des expressions figées à côté de cette étude, nous réaliserons une analyse morphosémantique.

Notre initiative de recherche commence par la collecte du corpus, afin de catégoriser les expressions ; soit de leurs morphologie, soit de leurs sens.

## **CHOIX DU CORPUS**

Le figement était considéré durant des années comme un processus littéraire, loin de la linguistique, seule la littérature s'intéressait à ce phénomène. Mais la linguistique aussi l'adopte comme un outil dépend de chaque langue. Nous avons collecté notre corpus à partir d'un corpus littéraire qui est le texte de chanson. Il est construit d'un grand nombre d'expressions figées.

Nous avons recueilli des données, depuis des poèmes écrits par le poète Philippe Djian. Il s'agit d'une étude diachronique qui repose sur quatre albums : de 1991 à 1999. Ces albums sont : *Engelberg*(1991) *Carcassonne*(1993) *1000vies*(1996) *louanges*(1999).

## **METHODE DE TRAVAIL**

Pour obtenir des résultats fiables pour une démarche analytique, nous devons faire une lecture approfondie sur les caractéristiques et les particularités du figement. Nous avons constaté que la caractéristique essentielle est l'opacité sémantique. Notre recherche portera donc sur l'analyse morphosémantique dans les textes de chanson pour confirmer que les expressions peuvent subir des modifications sur les deux plans. Cette analyse sera réalisée en double :

Une analyse morphologique : dans cette étude nous nous intéresserons aux modifications morphologiques qui subissent les phrases figées sur l'axe paradigmatique.

Une analyse morphosémantique : cette étude est le noyau de notre travail. Nous accentuerons sur les expressions modifiées sur l'axe syntagmatique dont ces modifications causent des changements sémantiques.

Notre présente recherche vise à prouver que la règle de l'opacité a des exceptions comme la majorité des règles de la langue française.

## PLAN DU MEMOIRE

Notre mémoire est subdivisé en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré aux définitions de la poésie et de figement comme des phénomènes linguistiques pour que l'interlocuteur puisse se familiariser avec le thème.

Le deuxième chapitre sera consacré aux critères majeurs de figement et ses particularités linguistiques.

Le troisième chapitre sera consacré en premier lieu à l'analyse des expressions figées qui ont subis des changements syntaxiques et morphologiques. En deuxième lieu savoir si ces modifications entraînent des modifications sémantiques.

Ce qui concerne la documentation qui sert à réaliser notre travail, nous avons basé sur certains ouvrages spécialisés en figement comme « *les expressions figées en français noms composés et d'autres locutions de Gaston Gross* » et certains dictionnaires de la langue comme « *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage de Dubois.* »

**Premier chapitre :**

**LE FIGEMENT COMME  
PHÉNOMÈNE  
LINGUISTIQUE**

# 1. INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous nous référons à la notion de figement dans ces différents cas d'apparition comme la chanson. A cet égard nous voudrions évoquer l'ensemble des définitions possibles pour bien examiner ce dernier.

# 2. DEFINITION DE LA POESIE

Nombreux sont ceux qui ont essayé de donner une définition précise à la poésie. Cependant, ces définitions restent insuffisantes pour donner une définition précise. Tout simplement la poésie n'est pas une chose figée, c'est tout un langage singulier écrit par le poète qui est généralement un homme de langage qui a la volonté de transmettre ses émotions, ses pensées ou même son imaginaire sous forme d'un texte spécifique. Elle est aussi une musique qui vous plonge dans un rêve éveillé.

Selon *Dictionnaire de la Langue Larousse* la poésie dont l'étymologie provient du latin Poésie : (latin *poesis*, du grec *poiêsis* : création) peut être définie comme :

*« Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies, en particulier par les vers ; caractère de ce qui parle particulièrement à l'imagination, à la sensibilité. »<sup>5</sup>*

*Jean Milly précise que :*

*« Dans ces débuts la poésie n'était pas écrite à l'origine mais était chantée par des aèdes [...] elle devait comporter le plus grand nombre de repères possible pour favoriser la mémorisation. »<sup>6</sup>*

D'après cette explication, nous remarquons que la poésie était orale. Elle se caractérise par la régularité de longueur au moyen âge, aussi la variation de type de vers employés en fonction de genre poétique pratiqué qui a pour but de mémorisation.

*« Au contraire de la poésie moderne en abandonnant généralement les vers traditionnels n'a pas pour autant renoncer aux appuis mémoriels que constituent les répétitions surtout aux*

<sup>5</sup>*Dictionnaire le petit Larousse de la langue française*, MAURY, juillet 2003, France.p.319.

<sup>6</sup> MILLY, JEAN, 2001, *poétique des textes*, édition Nathan. P.227.

*endroits les plus remarquable des phrases. »<sup>7</sup>*

Généralement, la poésie traite beaucoup de sujets qui donnent naissance à la diversité des contenus pour cela, il existe des différents types de poésie nous parlons de :

*« La poésie lyrique (exprime des sentiments personnels), épique (relatant des hauts faits, l'histoire et les légendes de l'humanité), dramatique (utilisée au théâtre), didactique (proposant des enseignants comme la fable), gnomique (prononçant des sentences), satirique, légère, érotique, descriptive, pastorale etc. »<sup>8</sup>*

Ce qui distingue les textes poétiques des autres textes, c'est leur gratuité et leur réflexivité. Ainsi la charge émotionnelle qui est l'une des principales caractéristiques sémantiques de la poésie. Cette caractéristique qui a fait le lyrisme où le poète exprime ses sentiments à l'aide de cet art musical, qui permet de passer une sensibilité à un autre par des rythmes et des vibrations sonores.

## **2.1. La poésie : un art qui reflète la langue**

La langue représente un art, et la poésie en est un autre qui rajoute une beauté à la langue. Elle est un genre littéraire qui a des spécificités exclusives par rapport aux principes de la langue. Comme le dit Gaston Bachelard :

*« La poésie, c'est le langage qui est libre à l'égard de soi-même. »<sup>9</sup>*

Selon les linguistes, le langage poétique a des formes différentes du langage communicatif, des structures indépendantes, des règles syntaxiques, lexicales et même grammaticales. Il permet donc, une liberté de créer, autrement dit : le poète par sa liberté de créer des nouveaux mots participe à enrichir la langue, cela donne naissance au phénomène de néologisme. Nous trouvons alors, dans ces poèmes des phrases et des structures uniques. Où le poète a plus de liberté que les autres auteurs ; par exemple il peut bouleverser l'ordre des mots d'une phrase, cette liberté ajoute une touche artistique. Ainsi l'auteur ne s'inquiète plus aux fautes grammaticales, il se base surtout sur la musicalité des mots et la forme du texte. Cette peinture langagière entraîne la différence du langage quotidien, nous apercevons beaucoup de

---

<sup>7</sup>*Ibid.*, P.228.

<sup>8</sup>*Ibid.*, P.224.

<sup>9</sup> GASTON, BACHELARD, 1988, *Fragments D'une Poétique Du Feu*, Puf, Paris, p.29.

phrases surprenantes au niveau syntaxique. Ces créativité sont plus admises par l'interlocuteur, il les trouve plus harmonieuses, plus appréciées à lire ou à écouter. Elles participent aussi à enrichir la langue.

Comme nous l'avons dit, un poème est une structure spécifique avec un lexique souple et nouveau par rapport à la langue. Il sert à transmettre un message dans certaines conditions parmi ces dernières nous avons la fonction poétique, d'après des spécialistes, le côté poétique ou esthétique d'un texte participe à sa transmission et sa compréhension. Jakobson explique que :

*« La fonction poétique projette le principe d'équivalence de l'axe de la sélection sur l'axe de la combinaison »<sup>10</sup>*

Donc la possibilité d'échanger un syntagme par un autre dans une phrase spécialement poétique facilite le partage d'un message ou même le rendre flou.

## **2.2. La chanson et ses caractéristiques linguistiques**

Ce phénomène apparaît bien dans le texte de chanson qui est considéré comme forme poétique à part entière. Maintenant la poésie se développe sous forme de chanson, Cela pour dire que les poètes sont détachés de la réalité mais pas tous les poèmes sont destinés à être chanter. Nous considérons toujours la chanson comme une branche secondaire de la poésie mais totalement le contraire, la poésie dans ses débuts était orale et chantée. Donc la chanson c'est le corps d'un message poétique. Selon la définition *Du Dictionnaire De La Langue Larousse* :

*« Une chanson est un poème à chanter composé de stances égales appelées couplets, séparées généralement par un leitmotiv(le refrain.) »<sup>11</sup>*

Parmi les caractéristiques de la chanson, nous trouvons la liaison des éléments linguistiques et extralinguistiques. Calvet affirme que *« C'est un micro-univers signifiant dont l'organisation textuelle est close et fortement structurée. C'est un genre spécifique dans lequel les éléments linguistiques et extralinguistiques sont étroitement liés et se combinent. Donc, c'est un mélange de linguistique, de mélodique et de rythmique. [...] C'est le lieu d'un sens composé, le lieu d'une convergence entre procédés mélodiques et procédés linguistiques. »<sup>12</sup>*

---

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.222.

<sup>11</sup> [Http://www.larouse.fr](http://www.larouse.fr).

<sup>12</sup> CALVET, L.- J., 1980, *la chanson en classe de français langue étrangère*, paris, p.18.

Aussi la chanson est un refrain ; contenant plusieurs figures de styles qui jouent sur les sonorités et plusieurs phénomènes langagiers reflètent sur la langue. Parmi ces phénomènes qui se repèrent dans la poésie nous trouvons le figement dans ses différentes formes. Nous allons ainsi présenter quelques définitions fondamentales afin d'éclairer notre travail.

### 3. LA DEFINITION DE FIGEMENT

Le figement est un processus culturel et universel présent dans toutes les langues. Il reste singulier dans chaque langue. Aussi, il est proprement lié au langage et exprimé par des expressions figées. Ces expressions ont un rapport étroit avec la culture de peuple autrement dit la culture vit à travers le figement.

L'étude de ce phénomène pose un problème majeur chez les linguistes et les non linguistes, car il se trouve dans plusieurs domaines linguistiques ou extralinguistiques tel que la psychologie et la didactique. Pour illustrer ces propos nous donnons la définition selon *Dictionnaire Linguistique Larousse* :

*«Le figement est un processus linguistique qui, d'un syntagme dont les éléments sont libres, fait un syntagme dont les éléments ne peuvent être dissociés. Ainsi, les mots composés (compte rendre, pomme de terre, etc.) sont des syntagmes figés.»<sup>13</sup>*

Cette définition sert à opposer les séquences libres aux séquences figées et leurs passages d'une unité lexicale dans son état normale dans une phrase simple à une séquence figée.

La particularité terminologique du figement reste floue, ce qui rend l'impossibilité de donner une définition précise pour ce phénomène. Nous constatons que sa définition diffère d'un linguiste à un autre. Gaston Gross définit le figement comme une séquence figée qui contient plusieurs monèmes lexicaux mais fonctionne comme une seule unité figée :

*« La définition est donc morphologique dans cette langue : un mot composé est un mot soudé fusionnant graphiquement deux ou plusieurs autres*

---

<sup>13</sup> GROSS, G., 1996 *les expressions figées en français noms composés et autres locutions*, Paris : Ophrys.p.34.

*indépendamment des caractères opaques  
ou de la signification. »<sup>14</sup>*

Pour bien déterminer notre champ de recherche, nous faisons la description de ce fait linguistique selon Salah Mejri :

*« Il est incontestable qu'à actuellement le figement est définit une dimension fondamentale dans la description d'une langue. »<sup>15</sup>*

De plus, George Missi définit les expressions figées comme tout groupe de mots qui présentent un blocage sur les deux axes syntagmatiques et paradigmatisque c'est à dire l'impossibilité de modifier ou changer l'ordre de ces expressions. Il entend ainsi que nous pouvons considérer comme une expression figée :

*« Tous groupes des monèmes qui présentent un blocage total ou quasi total des axes paradigmatisques et syntagmatiques c'est-à-dire une impossibilité ou une réduction importante des possibilités de communication/ou d'expansion partielle. »<sup>16</sup>*

En cherchant une définition plus vaste qui englobe la forme et le sens, nous devons évoquer la notion de la phraséologie qui représente la cohésion des termes dans les locutions selon Charles Bally :

*« Une unité phraséologique représente un groupe de mot où les mots qui composent le groupe perdent toute signification et l'ensemble seul en a un [...] cette signification doit être nouvelle et équivalente à la somme des significations des éléments »<sup>17</sup>*

Dans cette définition, l'auteur montre que l'expression figée doit être dotée de sens et faite ou créée par la composition entre ses éléments, de leur part forment un sens spécifique.

---

<sup>14</sup>*Ibid.*, P.7.

<sup>15</sup>MEJRI SALAH, 2005, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement », *Linx*, 53, pp. 183

<sup>16</sup>MARIE-VERONIQUE LE ROI, *Traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français*, 2004, mémoire soutenu à l'université Paris III Sorbonne nouvelle ILPGA, p.12.

<sup>17</sup>BALLY, C., 1951, *Traité de stylistique française*, Librairie Georg, Paris.



## 4. LA PHRASEOLOGIE

La phraséologie est un phénomène linguistique apparu depuis longtemps. Ses formes peuvent se modifier selon la langue à laquelle elle appartient. Bally exprime mieux cette explication dans la citation ci-dessus :

*« Chaque milieu se crée sa langue propre, consistant dans une terminologie et une phraséologie conventionnelles, souvent aussi des formes grammaticales aberrantes. On voit des caractères de ces langues spéciales et le genre d'action qu'elles exercent sur la langue commune. »<sup>18</sup>.*

Il est remarqué que la phraséologie est directement reliée aux expressions figées. *Le dictionnaire le robert 2018* note aussi que la phraséologie est :

*« L'ensemble des locutions, termes et expressions figés d'une langue. »<sup>19</sup>*

Cette notion est définie ainsi selon *le dictionnaire le nouveau Petit Robert 1993* :

*« Groupe de mots formant une unité et qui ne peuvent pas être modifiés à volonté »<sup>20</sup>*

La phraséologie est donc, un processus relatif au figement, il est clair que l'impossibilité de modifier les mots d'une unité donnée est commune entre les deux processus. Nous devons ainsi démontrer le lien qui relie ces deux derniers. En faisant appel à la détermination de S. Mejri nous pouvons le découvrir :

*« La notion de la phraséologie est scalaire ; si le figement est absolu s'oppose à la liberté combinatoire entre les deux s'inscrivent des séquences plus ou si le figement est absolu s'oppose à la liberté combinatoire entre les deux s'inscrivent des séquences plus ou moins figées. »<sup>21</sup>*

---

<sup>18</sup>BALLY, C., 1965, *langage et la vie*, librairie Droz, Genève.

<sup>19</sup>*Dictionnaire le robert illustré 2018*, SEJER, 2017, pour la présente édition, avenue, pierre-de-coubertin75013, Paris.p.1486.

<sup>20</sup> *Dictionnaires Le Robert, Dictionnaire d'Expressions et Locutions*, REY A., CHANTREAU S., 1989, Paris.

<sup>21</sup>MEJRI, SALAH, 2011, « phraséologie et traduction » université paris, p.114.

La notion de la phraséologie est une partie particulière du figement à condition qu'il soit absolu autrement dit, la phraséologie est le cas basique du figement où nous ne pouvons absolument pas attribuer une modification à une expression figée.

Nous observons que la phraséologie est toujours présente dans le discours des locuteurs natifs d'une langue. En prenant l'exemple du français, nous constatons généralement dans certaines conversations où dans des textes, il y a des expressions ou des phrases fixées appelées phrasèmes par exemple « c'est pour ça » « c'est là où » ces dernières sont plus ou moins figées, mais pour un locuteur non natif elles apparaissent comme étant très figées. L'intérêt de cette notion est de dire beaucoup dans peu de mots, ainsi la phraséologie selon certains linguistes est la stabilité syntaxique et sémantique des expressions. Cette stabilité facilite la compréhension du discours. Ainsi elle est peut être définie alors comme tout ce qui est opaque et toutes les expressions qui ne sont pas assez compréhensibles pour une personne qui vient d'apprendre la langue. Si par exemple le locuteur se rencontre avec l'expression suivante : « écrire noir sur blanc » un non natif ne comprendra pas facilement son sens qui est la clarté et éviter l'ambiguïté. En revanche si un mot est changé par un autre par exemple écrire noir sur rouge, un natif ne comprendra non plus le sens.

#### **4.1. Unité phraséologique**

Selon, A. Rey et S. Chantreau, les unités phraséologiques sont « *toutes les locutions dites idiomatiques sont bien représentées dans les dictionnaires* »<sup>22</sup> L'unité phraséologique résume tout ce qui opaque et bloqué dans une forme ayant un sens unique. Selon S. Mejri <sup>23</sup>la phraséologie doit être caractérisée par la polylexicalité ; l'unité phraséologique doit être composée de plusieurs lexies, la fixité de la combinatoire syntaxique interne. C'est-à-dire les mots composants une unité phraséologique doivent être liés et combinés entre eux dans un ordre fixe et le sens sera donc global. De plus, S.Mejri<sup>24</sup> dit qu'une unité phraséologique ne peut être traduite avec les mêmes images ou les mêmes mots : les séquences figées nécessitent une traduction littéraire contrairement aux expressions libres qui peuvent être traduites littéralement. D'après le linguiste M. Gross les expressions figées ont les mêmes caractéristiques que les unités phraséologiques, plus particulièrement le blocage sémantique et lexical. Il a proposé aussi :

*« Une classification des unités lexicales selon la fonction des noms composés, déterminants composés, locution verbale, adjectivale, adverbiale car il fonde que ces types des*

---

<sup>22</sup>Dictionnaire Le Robert, Dictionnaire d'Expressions et Locutions, REY, A., CHANTREAU, S., 1989, Paris

<sup>23</sup>MEJRI, SALAH, Op.cit. , p.113.

<sup>24</sup>Ibid., p.120.

*locutions n'acceptent aucun changement syntaxique et sémantique. »<sup>25</sup>*

La relation entre la phraséologie consiste alors, dans l'absence de la liberté combinatoire des mots, donc le figement absolu représente parfaitement l'unité phraséologique.

## **5. LES DIFFERENTES FORMES DE LA PHRASEOLOGIE**

### **5.1.La phraséologie sémantique.**

Selon Granger et Paquot<sup>26</sup> la phraséologie sémantique se manifeste sous deux principes : le premier est dans l'approche traditionnelle qui ne prend pas en compte la relation sémantique entre les mots faisant partie de l'unité phraséologique ; chaque mot perd son premier sens, ces derniers interagissent entre eux à l'intérieur d'une locution. Le deuxième considère que la non-compositionnalité se trouve uniquement dans les unités phraséologiques, c'est cette notion qui permet de distinguer les expressions figées et les expressions non figées.

### **5.2.La phraséologie syntaxique**

La phraséologie syntaxique parle particulièrement des collocations. Nous voyons généralement que le critère fondamental de cette notion est le blocage ou l'impossibilité d'apporter des modifications, nous pouvons dire alors, que la phraséologie syntaxique est l'impossibilité de subir des changements sur ces collocations. Selon Granger et Paquot<sup>27</sup> ces types de phrases sont plus flexibles que les autres, elles ne peuvent pas être altérées c'est-à-dire, elles n'acceptent pas de passivation ni de pronominalisation etc.

### **5.3.La phraséologie morphologique.**

La relation entre phraséologie et la morphologie n'est pas assez claire, la phraséologie réside dans l'opacité ou l'idiomaticité de certains mots ou certaines expressions. La question qui se pose est de savoir si ces mots composés ou ces expressions sont des éléments uniques Selon Granger et Paquot (2008)<sup>28</sup>, si ces derniers respectent les critères fondamentaux, nous pourrions les inclure dans le monde de la phraséologie. Ils ont donné l'exemple du mot *highschool* est composé de deux

---

<sup>25</sup> GROSS, M., 1988, « les limites de la phrase figée », langage, Larousse, Paris.

<sup>26</sup>GRANGER SYLVIANE, PAQUOT MAGALI, 2008, *Disentangling the phraseological web*, dans *Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*, Granger S. & Meunier F. (Ed.), Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2008, pp. 27-50.

<sup>27</sup> *Ibid.*, pp.27-50.

<sup>28</sup> *Ibid.*, pp.27-50.

mots graphiques mais il représente une seule unité linguistique unique qui respecte les critères de la phraséologie. En évoquant la phraséologie nous avons pensé aux critères du figement car les deux processus sont semblables et partagent les mêmes principes.

## **6. CONCLUSION**

Au regard de toutes les définitions de figement, nous pouvons constater que le figement est un phénomène marginal qui occupe une place très importante dans les études linguistiques autant que dans les études littéraires car il existe dans les productions langagières, il est donc fort évident de montrer une bonne maîtrise de certains concepts de base pour que l'interlocuteur puisse se familiariser avec le thème. De plus, nous avons trouvé que la poésie regroupe des différents phénomènes langagiers. Elle est le centre de la créativité verbale ; les nouveaux mots et les nouvelles expressions. Nous avons pensé ainsi, que la relation entre la poésie et le figement se détermine dans l'aspect créatif et artistique d'une langue.

**Deuxième chapitre :**

**LES CARACTERISTIQUES  
DU FIGEMENT**

## 1. INTRODUCTION

Notre intitulé de mémoire traite le phénomène de figement dans des cas particuliers. Pour cela, nous proposons dans ce chapitre les caractéristiques majeures de ce phénomène.

## 2. LES CRITERES MAJEURS DE FIGEMENT

Le premier critère est référentiel, c'est-à-dire une expression figée donne une image acoustique. Ce critère est confirmé par la citation de Maurice Grevisse dans le bon usage :

*« Un mot, quoique formé d'éléments graphiquement indépendants, est composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes répondant à chacun des mots composants, mais une image unique. Ainsi les composés "hôtel de ville", "pomme de terre", "arc de triomphe", éveillent chacun dans l'esprit une image unique et non les images distinctes d'"hôtel" et de "ville", de "pomme" et de "terre", et d'"arc" et de "trionphe". »<sup>29</sup>*

Le deuxième critère est sémantique, les composants d'une expression figée ne conservent pas leurs sens ; autrement dit il n'y a pas de composition entre le sens global d'une unité figée et le sens de chaque mot.

Le dernier critère représente l'ordre syntaxique, c'est impossible de changer un mot des composants dans une expression figée par son synonyme.

## 3. LES CRITERES COGNITIFS DES EXPRESSIONS FIGEES

Jusqu'à présent le phénomène du figement n'a pas des spécificités bien déterminées, les chercheurs ne sont pas encore d'accord pour adapter une liste de critères précise de cette donnée linguistique. En expliquant mieux que l'existence de figement cognitif est une partie intégrante de figement linguistique. Cela est confirmé dans article de figement perdu « *La majorité des propriétés définitoires des séquences figées ont des analogies cognitives.* »<sup>30</sup>

---

<sup>29</sup>MARIE- VERONIQUE Op.cit., p.17.

<sup>30</sup>FASCIOLO, MARCO, MENESES-LERIN, LUIS, & ZHU, LICHAO, 2012, « A la recherche de figement perdu : le figement cognitif », LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique) UMR 7187, Université Paris 13.

### 3.1. La mémorisation

Comme Svensson<sup>31</sup> à mentionner, les expressions figées sont mémorisées et utilisées spontanément dans la langue courante. Wray<sup>32</sup> aussi définit les expressions figées comme un stockage historique c'est-à-dire, ces expressions existent déjà dans le lexique et les locuteurs les mémorisent et les emploient dans leurs usages quotidiens.

Les expressions figées et locutions ne peuvent pas être considérées seulement comme un fait purement linguistique en raison de la phraséologie, mais il s'agit d'un fait psycholinguistique Grunig ajoute :

*« N'importe quelle phrase ou syntagme peut acquérir le statut de titre, ou de phrase historique, ou de rituel – à peu de choses près – même de proverbe, à condition d'avoir un statut social solidaire d'une inscription mémorielle [...] Ou d'avoir connu un taux de répétition ou notoriété dans une circulation langagière qui les ait transformés en inscriptions mémorielles. »<sup>33</sup>*

Nous pouvons donc dire que le fait de mémoriser une phrase ou un syntagme peut lui apporter un statut spécifique.

## 4. LES CRITERES LINGUISTIQUES

Dans notre présente recherche nous nous intéressons fondamentalement aux caractéristiques linguistiques. Ces caractéristiques se diffèrent également d'un linguiste à un autre. En effet, nous avons essayé de collecter et de citer les plus importants pour ce fait linguistique.

### 4.1. Blocage sémantique

Le figement participe à la compréhension de la chaîne des mots selon leurs ordres dans l'expression, comme nous avons déjà mentionné ; le sens global de l'expression figée est relatif à l'ensemble des mots composés. Parmi les indices sémantiques du figement, nous évoquons la non-compositionnalité selon G.Gross :

---

<sup>31</sup> SVENSSON, M.H., 2004, « analyse critères de figement : l'identification des expressions figées en français contemporain », Thèse de doctorat, Université d'Umeå p.48.

<sup>32</sup> WRAY, ALISON, 2002, « Formulaic Language and the Lexicon », Cambridge, Angleterre Cambridge University Press, p.332.

<sup>33</sup>SVENSSON, M.H., Op.cit., p.20.

*« Une construction donnée est dite compositionnelle quand on peut déduire son sens de celui de ses éléments composants reliés par une relation syntaxique spécifique. »<sup>34</sup>*

D'après la définition de la composition, nous allons inciter à définir la non-composition. Elle sert à la non-compositionnalité entre le sens littéral des syntagmes composant d'une expression figée et son sens global, c'est-à-dire le sens des mots de l'expression figée et le sens global de la séquence figée ne se composent pas, chacun se diffère de l'autre.

## **4.2. Blocage lexical**

Rey et Chantreau mentionnent :

*« Un lexique ne se définit pas seulement par des mots simples et complexes, mais par des suites de mots convenues, fixées, dont le sens n'est guère prévisible [...]. Ces séquences, on les appelle en général des locutions ou des expressions »<sup>35</sup>*

Le blocage lexical est composé de deux processus ; le blocage grammatical qui est l'impossibilité de modifier : le genre, le nombre et le temps des mots composants d'une expression figée, autrement dit, ces mots ont une certaine flexibilité. Le blocage lexical qui se distingue par l'absence totale de la synonymie des mots, ils ne peuvent pas être remplacés par des synonymes, ce qu'il en fait des termes uniques.

Dans les expressions figées nous percevons un rassemblement de mots qui n'ont aucun lien logique, mais dans une expression figée, le lien est bien détecté. En outre, l'opacité sémantique est la conservation des traces de la langue ancienne, des mots qui n'apparaissent qu'en expression. Par exemple, dans l'expression « fier comme un pou ». Le terme pou dans l'ancien français est le masculin du mot poule, cette lexie a complètement disparue en français contemporain en laissant une trace. Tandis qu'il y a d'autres traces leurs étymologies est encore ignorée par les linguistes, comme « au fur et à mesure » le syntagme fur n'a aucune étymologie précise et n'appartient plus à l'usage de la langue actuelle, donc ces mots ne change pas avec l'évolution de la langue. Selon Helena Svensson c'est un contexte unique :

*« C'est donc toujours dans le même contexte qu'ils apparaissent. La notion de contexte est ici prise dans un sens étroit ;*

---

<sup>34</sup> GROSS, G., Op. Cit. p.154-155.

<sup>35</sup> Dictionnaires Le Robert, Dictionnaire d'Expressions et Locutions, REY, A., CHANTREAU, S., 1989, Paris.



*c'est toujours dans les mêmes constructions qu'un francophone utilise ces mots. Grâce à la particularité de ce genre de mots, nous pouvons identifier un certain type d'expressions figées. »<sup>36</sup>*

D'une part, nous ne pourrions jamais déplacer ces mots hors de leurs contextes, car leurs fonctions se limitent dans des conditions précises. D'autre part, c'est grâce à ces mots ayant un caractère très particulier que certaines expressions figées existent.

## **5. LE FIGEMENTS ET LA COMPOSITION**

Les phénomènes de figement et de composition sont deux éléments abordés dans les manuels classiques de la lexicologie car ils partagent les mêmes caractéristiques. Nous allons essayer de déduire la relation entre les deux après les caractéristiques linguistiques des expressions figées, car nous considérons la composition comme un autre type de figement.

D'abord, nous commençons par la définition traditionnelle de la composition qui est la simple opération qui sert à la création d'un nouveau mot dans la langue. Tandis que la nouvelle définition qui impose la manière comment ces mots complexes sont formés « *La juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés.* »<sup>37</sup>. Ensuite, sachant que parmi les caractéristiques des mots composés l'enchaînement de deux unités lexicales connues chez un locuteur natif pour référer à une seule image qui donne un sens unique, cette idée est bien expliquée par E. Benveniste : « *Il y a composition quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en une unité nouvelle à signifier unique et constant.* »<sup>38</sup>

Cette opinion est soutenue par la citation suivante de M. Grevisse :

*« Un mot, quoique formé d'éléments graphiques indépendants est composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes rependant chacun des mots composants, mais une image unique. »<sup>39</sup>*

Pour bien expliquer la relation entre la composition et le figement, nous allons faire appel aux études de Gross dans sa description de figement il mentionne que :

---

<sup>36</sup>SVENSSON, M.H, Op. Cit. P. 50.

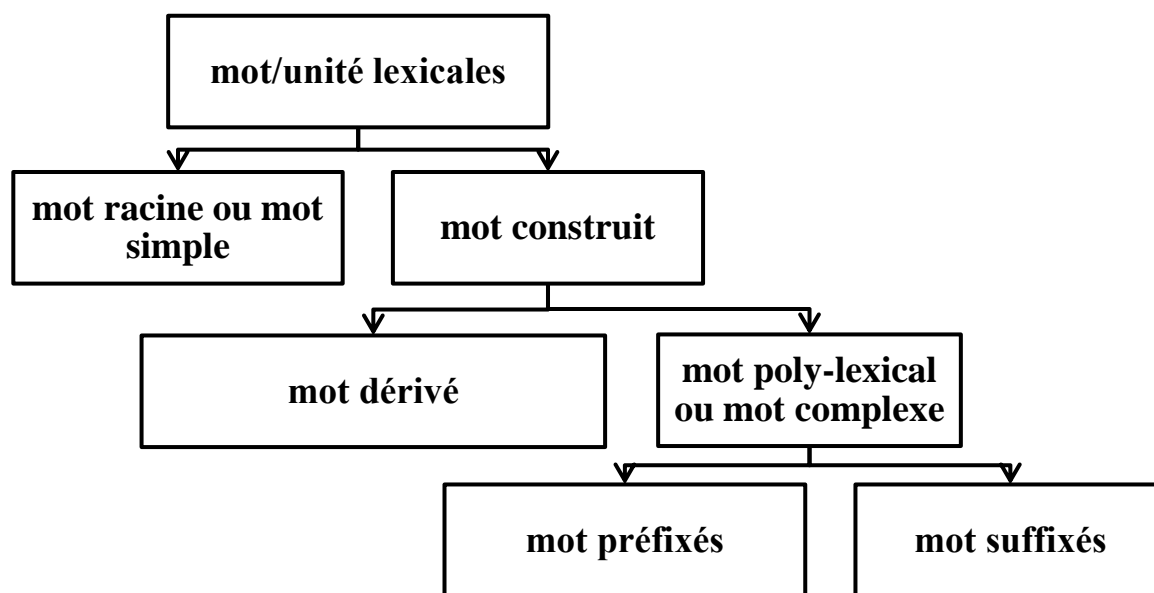
<sup>37</sup>YOUCEFI S., *Les chroniques dans la presse algérienne d'expression, Analyse de la créativité lexicale. Cas de « Raina Raïkom » et « Tranche de Vie »*, 2009, mémoire de Magister, Université Kasdi Merbah, Ouargla, p.43.

<sup>38</sup>REVUE PHILOSOPHIQUE DE LOUVAN, 1969, « Langue discours et signification », p.306-321.

<sup>39</sup> YOUCEFI S, Op. Cit. p.44.

- L'adjectif libre s'oppose à l'adjectif figé.
- Un mot simple n'est pas un mot construit ; ces mots construits sont alors des mots composés. l'auteur distingue deux types de mots construits :
  - a) Les mots dérivés sont le résultat de l'affixation et de suffixation.
  - b) Les mots polylexicaux dont les éléments d'un mot complexe ne doivent pas être séparés par un déterminant.

Marie Véronique Le Roi résume les propos de Gross dans le schéma suivant :



*Schema.I.1. Les différents types des unités lexicales selon Gross.<sup>40</sup>*

Dans ce schéma l'opposition entre la dérivation et la composition est bien claire, mais les deux présentent un moyen de la création de nouveaux mots dans la langue.

Le figement et la composition sont souvent confondus et considérés comme des synonymes. mais une suite figée n'est pas nécessairement une suite composée.

Dans son étude des *expressions figées* (1996) G.Gross montre :

*« Une contrainte d'ordre sémantique : l'opacité sémantique cette suite est-elle sémantiquement transparente ou opaque? Une contrainte d'ordre syntaxique : une suite donnée est-elle syntaxiquement libre ? »<sup>41</sup>*

L'auteur explique que les caractéristiques de figement et de composition sont les mêmes. De fait, la notion du figement est étroitement liée à la notion de la composition dans la mesure

<sup>40</sup>MARIE-VERONIQUE Op.cit., p.16.

<sup>41</sup>GROSS, G., Op. Cit. p.16.

où une suite est considérée figée quand celle-ci est lexicalement composée (*poly lexicale*) et sémantiquement non-compositionnelle. (*Opaque*)<sup>42</sup>

## 6. ENTRE LOCUTION ET EXPRESSION

Les locutions ont pour étymologie du latin « *locutio* » qui signifie « parler » aussi c'est la façon de diriger un discours vers un but visé. Généralement, elles ont pour origine de la psycholinguistique pour un but mémoriel. Grüning 1997 montre que « *les locutions ne sont pas définies comme un phénomène linguistique mais comme un phénomène fondement psycholinguistique* »<sup>43</sup>. D'après ces deux définitions nous concluons que les locutions sont toujours présentes dans le langage courant d'une langue grâce à leurs caractéristiques qui jouent un rôle crucial pour faciliter la mémorisation.

Revenons à notre intitulé de recherche qui focalise sur l'étude des expressions, nous remarquons que leur emploi est confondu avec l'emploi des locutions, certaines études affirment que les deux termes sont des synonymes ayant la même signification. Bruno décrit cette nuance qui existe entre les deux termes exprimant une action ou une chose dite « *la nuance est bien entre locution et expression* »<sup>44</sup>. d'une part la définition de l'expression selon *Le robert* « *action ou manière d'exprimer par le langage* »<sup>45</sup>. Elle se caractérise généralement par le sens opaque et non compositionnel. Nous citons les exemples suivants pour éclairer ces propos :

**PH<sub>A</sub>** – Venez manger.

**PH<sub>B</sub>**– les enfants venez manger le repas.

Nous observons que le sens dans la phrase(A) est ambigu contrairement à la phrase(B) qui se compose d'un sujet, verbe, complément.

Cette relation entre les locutions et les expressions n'est pas vraiment très importante comme celle de la locution et l'expression figée car la locution fait partie du figement et présente un autre type de figement, Gross explique « *Tout groupe dont les éléments ne sont pas actualisés individuellement.* »<sup>46</sup>. Cette citation est un meilleur exemple pour exprimer le lien solide entre les deux c'est à dire, il existe une fixation de sens et de lexie. Ainsi les modifications

---

<sup>42</sup> *Ibid.*

<sup>43</sup> GURING, BLANCHE-NOELLE, 1997b, « La locution comme défi aux théories linguistiques : une solution d'ordre mémoriel ? », in ; Martins-Baltar, p.225.

<sup>44</sup> *Dictionnaire Des Locutions Idiomaticques Françaises*, LAFLEUR, BRUNO, Édition du renouveau pédagogique, Ottawa, p., Canada 1979.

<sup>45</sup> *Dictionnaire De Français Le Robert*, 2011, SEJER, avenue pierre- de- coubertain, paris.p.171.

<sup>46</sup> GROSS, G., 1996, Op.cit., .p.14.

de l'un de leurs critères donne un autre type de locution qui à la suite introduisent les types de figement. Pour cela, nous présentons dans le tableau suivant les différents types de locution, selon la nature grammaticale des éléments qui la composent.

**Tableau 1-Exemple des types locutions**

Locutions adverbiale	Par chance, d'ailleurs.
Locutions conjonctive	Afin que, même si, sous réserve de
Locutions verbale	Faire semblant, avoir les dents qui rayent le parquet.
Locutions adjectivale	Mal luné, bleu des mers du sud.
Locution nominale	Mise en scène. Faim de loup.

## 7. LE CLASSEMENT DES LOCUTIONS

Dans ce titre nous allons présenter le classement formel des locutions sont considérées comme des éléments constitutants dans l'expression figée.

### 7.1. Locutions nominales (noms composés)

Les locutions nominales sont un ensemble des mots formant une syntaxe unique, elles sont divisées en catégorie selon leurs fonctions dans la phrase. (Locution nominale. locution verbale .locution adjectivale ou adverbiales).

Généralement ces locutions ont un caractère unique qui ressemble à l'expression figée. Le Dictionnaire *De La Linguistique Des Sciences De Langage* définit :

*« La locution est un groupe de mots (nominal, verbal, adverbiale) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée qui correspondent à des mots uniques. »<sup>47</sup>*

Nous remarquons ainsi, que les mots composés sont des autres constituants de la phrase figée (chemin de fer. Fer à repasser.) Sont formés comme des expressions figées. Nous résumons tous ces propos dans la citation suivante de Gross :

*« Le nom est une catégorie que la grammaire a privilégié du point de vue du figement : il est le seul qui ait reçu une dénomination particulière (nom composé) ; toutes les autres sont*

---

<sup>47</sup>*Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C., MARCELLESI J. B., MEVEL J. P., 1973, Paris, Larousse.

désignées sous le terme générique de locutions : locutions verbales, adjectivales, adverbiales. »<sup>48</sup>

## 7.2. Locutions adjectivales

L'adjectif c'est un mot accompagné de nom ou d'un pronom il s'accorde en genre et nombre. Mais Gaston Gross propose une définition différente pour l'adjectif « *Nous considérons comme adjectifs les formes (simples ou composées) qui correspondent aux deux critères suivants : a) elles figurent, en position d'attribut, à droite du verbe être ; b) elles peuvent être nominalisées par le pronom invariable le.* »<sup>49</sup> Il donne exemple suivant *cette veste à la mode*. Lorsque nous analysons cette phrase nous trouvons que la locution (*à la mode*) une suite adjectivale. Mais elle peut pronominaliser par le pronom « *le* » plutôt par adverbe « *très* ». Nous avons donc, (*Cette veste est à la mode est très chère*). Nous concluons que le sens dans cette phrase est compositionnel c'est-à-dire, nous pouvons comprendre le sens à partir des éléments constituant la phrase, donc, il ne s'agit pas une construction figée.

## 7.3. Locutions adverbiales

L'adverbe est une locution invariable. Dans la plupart des cas il qualifie le verbe, l'adjectif ou un autre adverbe. Il a des points de ressemblance avec l'adjectif qualificatif par un lien d'analogie à la morphologie ce qui rend la distinction entre l'adverbe et l'adjectif difficile, si nous donnons deux phrases grammaticalement différentes :

**Ph1** Elle parle tranquillement.

**Ph2** Elle parle avec tranquillité.

Nous observons que la substitution de l'adverbe dans une phrase résulte une nouvelle phrase grammaticalement correcte.

## 7.4. Locutions verbales

Les locutions verbales sont un ensemble des mots qui ont un caractère verbal. Elles présentent un grand groupe des expressions figées. Le plus souvent à l'intérieur des locutions verbales il existe des locutions nominales. Grosse note bien que « *les locutions verbales, quel que soit leur degré de figement, ont toujours une structure interne standard.* »<sup>50</sup> Généralement

---

<sup>48</sup> GROSS, G., Op.cit.p.7.

<sup>49</sup> *Ibid.*, p.90.

<sup>50</sup> *Ibid.*, p.83.

ce type des locutions continent un verbe suivi par des mots qui a par leurs regroupement un sens figé qui joue le rôle d'un verbe.

### **7.5. Locution phrase**

Ce sont des locutions nominales, mais elles jouent le rôle de verbe. Les majorités de ces expressions sont des dictons et des proverbes. Par exemple l'expression, « *tel père tel fils* » et « *tel maître tel valet.* »

## **8. LES DIFFERENTS TYPES D'EXPRESSIONS FIGEES**

Parmi les types des expressions figées nous avons :

### **8.1. Les expressions idiomatiques**

Avant de définir les expressions idiomatiques, nous pouvons développer d'abord un ensemble de définitions afin de donner une définition précise à l'expression idiomatique.

#### **8.1.1. Idiom**

Fraser définit l'idiome comme : « *un constituant ou une série de constituants pour lesquels l'interprétation sémantique n'est pas une fonction compositionnelle de formation de laquelle est composée.* »<sup>51</sup> Après cette définition nous concluons que, les idiomes se caractérisent par la non-compositionnalité de sens, aussi dans l'idiome plusieurs opérations grammaticales sont possibles à effectuer tel que la passivation, la pronominalisation et l'insertion. Ce terme est toujours associé avec l'idiomatisme.

#### **8.1.2. L'idiomatisme**

Gaston Gross dans *les expressions figées en français* définit l'idiomatisme comme « *toute construction qui apparaît en propre à une langue donnée et qui possède aucun correspondant syntaxique dans une autre langue.* »<sup>52</sup> C'est-à-dire, le fait que les composants d'une expression figée soient intraduisibles est l'une des principales caractéristiques au contraire de l'idiome dont c'est difficile de distinguer entre les deux termes *Le Dictionnaire Des Expressions Et Locutions*. D'après Del Rey qui nous propose une simple comparaison entre les deux termes. Le premier « *idiome est très savant* » et le deuxième « l'idiomatisme » est une forme « *fâcheuse* »<sup>53</sup>. Il existe une ressemblance entre les deux termes qui se manifeste généralement dans leurs caractéristiques.

---

<sup>51</sup>SVENSSON, M.H., Op.cit.p.19.

<sup>52</sup> GROSS, G., 1996, op. cit. P.4.

<sup>53</sup>*Dictionnaires Le Robert, Dictionnaire des expressions et locutions*, 1993, Paris.

L'étude de l'expression idiomatique apparait depuis longtemps dans le champ de la psycholinguistique où ce champ de recherche permet d'aborder deux thèmes : le mode d'intervention de contexte dans le traitement de l'information et la manière dont les expressions s'articulent dans le lexique. Parmi leurs caractéristiques nous notons l'impossibilité de déterminer le sens global de l'expression à partir du sens des composants. Par exemple l'expression « *casser sa pipe qui veut dire mourir.* »

*Dans Le Dictionnaire De La Linguistique De Dubois on trouve la définition suivante :*

*« On appelle expression idiomatique toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphème et n'entre pas dans la constituant d'une forme comment va tu ? How do You do ? Sont des expressions idiomatiques. »<sup>54</sup>*

Lahlali Samir note bien la relation entre l'expression idiomatique et l'idiomatisme :

*« Un simple arrangement pour les deux derniers devis (l'expression idiomatique et l'idiomatisme) qui est propre à une langue qui ne traduit pas en diffère en ce qu'elles présentent une forme phrastique non réductible quitte à en altérer ou voir même en falsifier le sens. »<sup>55</sup>*

Afin que nous puissions faire la distinction entre expression idiomatique et expression figée. D'abord nous expliquons qu'une expression figée rentre dans ce que nous appelons la phraséologie ou encore les poncifs selon la terminologie. Et l'expression idiomatique fonctionne un peu comme les dictons et les proverbes, qui ont pour caractéristique d'être des tournures d'emploi métaphorique.

## **8.2. Les dictons**

Parmi les expressions idiomatiques nous trouvons les dictons, c'est un genre amusant. Cette suite de mots est fréquemment utilisée dans le parler, qui devient par la suite des proverbes.

Le terme dicton vient du latin *dictum* Qui veut dire : chose dite. Ce sont des expressions proverbiales et métaphoriques représentant l'histoire de chaque civilisation précédente, nos

---

<sup>54</sup>GROSS, G., 1996, op.cit. P.4. La même page de l'idiomatisme

<sup>55</sup> LAHLALI SAMIR, *Pour une approche syntactico-sémantique des expressions figées dans le « Quotidien d'Oran » cas de la rubrique « Tranche de vie »*, 2010, Université Lhadj Lkhder, Batna, P.9.

ancêtres emploient ces dictons pour certains objectifs agricoles ; pour connaître les saisons des récoltes. Ces dictons généralement comportent une note humoristique.

### 8.3. Les proverbes

« *Les proverbes c'est un cas particulier des expressions figées* »<sup>56</sup>écrit Conema. Ils traitent l'appartenance à la catégorie des expressions figées ; leurs caractéristiques sont presque les mêmes que celles des expressions figées nous citons certaines caractéristiques selon des linguistes :

Selon Neal R. Norrick« *le proverbe est dans les définitions traditionnelles, indépendant, piquant, traditionnel, didactique et figé. Il a en outre des traits poétiques tels que la prosodie et la figuration.* »<sup>57</sup>Ainsi selon Charlotte Schapira qui décrit le trait indépendant et définit les proverbes comme : « *un énoncé sémantiquement autonome, transparent, à sens métaphorique.* »<sup>58</sup>. Elle parle de l'autonomie grammaticale dont le sujet de proverbe a une valeur générique. Ajoutant le dernier critère selon Morton Benson<sup>59</sup> qui considère les idiomes et les proverbes comme des synonymes car ils ont une interprétation non compositionnelle, ce qui diffère les deux selon lui : le sens des proverbes peut être littéral (ou presque) et qu'ils font référence à une sagesse traditionnelle.

### 8.4. Les collocations

Certaines études affirment que le terme de collocation est nouvellement apparu dans la langue française il est d'origine anglaise.

J.R Firth le premier qui a proposé ce terme. George Mounim<sup>60</sup> traite le terme de collocation dans son dictionnaire et mentionne que ce terme est surtout employé par les linguistes anglais. Aussi Melcukles définit comme « *toute unité poly lexicale dont les constituants entretiennent une relation contrainte sur l'axe syntagmatique.* »<sup>61</sup>Cette définition nous donne une explication claire pour les collocations qui posent un problème marginal chez les linguistes car se sont des unités lexicales en voie de figement c'est-à-dire, ne sont pas véritablement figées.

Les linguistes moderne proposent une nouvelle signification des combinaisons phraséologiques de deux ou plusieurs mots dans laquelle les mots composants, quoique soumis

---

<sup>56</sup>CONENNA, MIRELLA, 2000, « Structure syntaxique des proverbes français et italiens », Langages, P. 29.

<sup>57</sup>SVENSSON, M.H., Op.cit.p.24.

<sup>58</sup>SCHAPIRA, C., 1999, *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*, Ed. Ophrys, Paris, p.58.

<sup>59</sup>SVENSSON, M.H., Op.cit.p.24.

<sup>60</sup>*Ibid.*, p.24.

<sup>61</sup>MEL'CUK, IGOR, 1993, « La phraséologie et son rôle dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère », Étude de Linguistique Appliquée, 92, pp. 82-113.



à une contrainte lexicale, gardent encore leur autonomie de sens. Citons comme un exemple le linguiste Melcuk qui propose une définition en deux temps dans son article : « *un phrasème est un énoncé multilexémique non libre* », sachant qu'« *un énoncé multilexémique est une configuration de deux lexèmes, ou plus, syntaxiquement liés.*»<sup>62</sup>

Un rassemblement des deux définitions précédentes nous permet de remarquer que les éléments composants des collocations peuvent changer par leurs synonymes sans changement de sens global de collocation.

De son côté Gonzalez Rey définit les collocations comme des combinaisons de mots « *qui ne perdent pas le sens propre et premier qu'ils possèdent séparément (sens littéral) et dont la fonction est référentielle.*»<sup>63</sup> Ainsi, Chaque linguiste propose des types de collocations qui sont à l'origine un type de figement. Nous avons donné la catégorisation des collocations selon Benson<sup>64</sup> qui propose un classement de deux catégories : les collocations grammaticales et lexicales nous citons :

D'abord, les collocations grammaticales sont généralement constituées d'un mot dominant dans la langue (un sujet, verbe, adjectif qualificatif), ce mot suit par une unité subordonnée (une préposition ou une structure grammaticale).

Il existe plusieurs collocations grammaticales dans la langue française nous en mentionnons certaines dans le tableau ci-dessus :

**Tableau 2-Exemples de collocations grammaticales**

Verbe + préposition	Accuser de
Nom + préposition	Accès à
Adjectif + préposition	Fâché de

Ensuite, Les collocations lexicales c'est l'utilisation de deux mots égaux (adjectif + nom) typiquement établit Lucie Langlois explique <sup>65</sup>les collocations lexicales sont formées des noms (nom c) d'adjectif (Q) de verbes verbe) et d'adverbe (adv). L'auteur donne des exemples pour ce type de collocations sous forme du tableau présenté ci-dessus :

<sup>62</sup> MEL'CUK, IGOR, 2013, « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... Cahiers de lexicologie », 102. Paris : Classiques Garnier. 129-149.

<sup>63</sup> GONZALEZ REY, I., 2002, *La phraséologie du français*, Toulouse : Presses de l'Université du Mirail.

<sup>64</sup> BENSON, MORTON, 1985, « *Collocations and idioms* » in : Ilson-Robert (éd. Et introd.) ; Brumfit-C.J. (pref.), pp. 61-68.

<sup>65</sup> LUCIE LANGLOIS, Bitexte, *bi-concordance et collocation*, décembre 1996, pour l'obtention de la Maîtrise en Traduction (Université d'Ottawa), sous la direction de Roda P. Roberts.

**Tableau 3-Exemples de collocations lexicales**

Nomc + Verbe	<i>Bombsexploide, L'orage éclate</i>
AdjQ + NomC	<i>A confirmedbechelor, Un célibataire endurci</i>
Verb + NomC	Reject un appel, Interjeter appel

## 9. LE DEFIGEMENT

Si nous connaissons le figement nous connaissons aussi le défigement, il s'agit d'un jeu de mots se repose sur le figement. Ainsi il présente l'un des critères fondamentaux de figement selon Fiala Et Habert « *tout défigement présuppose un figement antérieur qu'il détourne ou remotive.* »<sup>66</sup>. Ce dernier il a aussi une grande importance dans la traduction des expressions figées. Il cherche à élargir ce domaine par la substitution lexicale c'est-à-dire, la possibilité de remplacer une unité lexicale dans une expression figée par son synonyme mais tout en conservant le vrai sens de cette expression.

Etant donné que le défigement existe beaucoup plus dans le domaine de la presse et la publicité (les slogans) Gross affirme que :

*« Le figement peut être mis en évidence grâce à l'effet provoqué par le jeu du défigement, qui consiste à briser le carcan qui caractérise les suites figées. Le défigement consiste à ouvrir des paradigmes là où, par définition il n'y en a pas. Ce "coup de force" s'observe de plus en plus dans la presse qui se sert du défigement en vue de certains effets particuliers destinés à attirer l'attention du lecteur. L'effet de surprise attendu met en évidence le phénomène du figement. »<sup>67</sup>*

Il est aussi présent dans le texte poétique, Nous avons déjà mentionné que le poète ne respecte pas les normes d'une langue ; il peut établir des changements sur des éléments linguistiques (la syntaxe et la sémantique) ou même sur des éléments extralinguistiques (les changements phoniques). Tous ces indices marquant un défigement dans le texte poétique c'est-

<sup>66</sup>FIALA, P., HABERT, B., 1989, « La langue de bois en éclat : les défigements dans les titres de presse quotidienne », in *Mots*, 21, Paris : Presses de la Fondation Nationale des sciences politiques, p.86.

<sup>67</sup>GROSS, G., 1996, Op.cit. p.20.

à-dire, la liberté de combiner les mots entre eux produira une sonorité qui facilite la compréhension d'un locuteur et rendent le texte poétique plus beau et plus esthétique. Aussi il est facile de détecter le défigement dans le texte poétique.

## **10. CONCLUSION**

Dans ce chapitre, nous avons étudié les différents critères du figement nous avons mis en œuvre les critères linguistiques, ce qui nous intéresse plus dans notre travail. Nous avons aussi traité les différents types des expressions figées, nous avons pu distinguer les caractéristiques de chaque type d'expression, ce qui provoque les différents types de locutions, finalement nous avons aperçu que l'absence de l'un des critères de ce fait linguistique provoque un défigement.

**Troisième chapitre :**

**ANALYSE  
MORPHOLOGIQUE ET  
MORPHOSEMANTIQUE DES  
EXPRESSIONS FIGEES**

# 1. INTRODUCTION

Ce chapitre présente les différents types d'expressions figées dans les textes de chanson de Philippe Djian.

D'un côté, il comporte une recherche analytique sur ces expressions figées. Nous tenterons de réaliser une étude explicative vulgarisée autour des modifications morphologiques et leur impact. D'un autre côté, nous allons repérer les modifications sémantiques et morphologiques que les expressions figées peuvent acquérir. Ainsi nous démontrons que certaines de ces expressions peuvent avoir un certain défigement.

## 2. LA PRESENTATION DU CORPUS

Nous avons choisis dans notre étude un corpus littéraire. Il s'agit des textes de chanson écrits dans une période bien déterminée entre « 1989 et 2019 » Djian a écrit 9 albums pour Stephan Eicher, nous avons choisis donc quatre albums « *Engelberg 1991, Carcassonne 1993, 1000 vies 1996 et Louanges 1999* » qui contiennent le phénomène de figement.

En premier lieu, Nous avons opté pour ce type de texte, en raison de leurs richesses linguistiques, Ainsi la chanson met en œuvre les énoncés et les paroles de l'autrui, à force d'être mémorisés et remployés par les auditeurs comme étant une partie essentielle de la langue, c'est ce qu'on appelle les expressions figées.

## 3. ANALYSE DU CORPUS

Notre corpus est composé de 15 chansons issues de quatre albums. Après avoir étudiés les textes avec minutie nous avons relevé 73 expressions figées parmi lesquelles 22 expressions ne subissent aucun changement<sup>68</sup>, cela représente 30 % de notre corpus d'étude soit plus de la moitié. On peut ainsi comprendre que plus de la moitié des expressions figées utilisées par Djian dans les textes de chanson ont une forme et un sens conforme à l'usage de la langue.

Notre étude se focalise sur 32 expressions qui subissent des changements morphologiques<sup>69</sup> représentent 43% de notre corpus, et 18 expressions qui subissent des changements morphosémantiques<sup>70</sup> représentent 24% du total des expressions. Ces modifications apportés par l'auteur ; montrent que ce sont des cas particuliers de la langue.

---

<sup>68</sup> Voir la liste complète de ces expressions en annexe I.

<sup>69</sup> Voir la liste complète de ces expressions en annexe II.

<sup>70</sup> Voir la liste complète en annexe III.

### 3.1. Analyse Morphologique

Selon HUOT H (2005), la morphologie est « *l'étude de la forme des mots, dans leurs différents emplois et constructions, et de la part d'interprétation liée à cette même forme* », cette étude concerne les « *plus petites unités de forme et de sens que sont les morphèmes et qui composent les mots* »<sup>71</sup> la morphologie est donc l'étude qui concerne l'unité minimale dotée du sens, appelée morphèmes. Parmi les types de morphèmes nous trouvons les morphèmes liés, qui sont des unités combinatoires. Nous pensons que ce type représente les expressions figées. Un morphème quel que soit son type, ne change pas. Par contre, dans notre objet d'étude nous observons des modifications morphologiques ces dernières modifications se manifestent sous le phénomène de substitution.

#### 3.1.1. La variation par substitution

La sélection (la substitution) selon Ferdinand de Saussure : «*La sélection entre des termes alternatifs implique la possibilité de substituer l'un des termes à l'autre, équivalent du premier sous un aspect et différent sous un autre. En fait, sélection et substitution sont les deux faces d'une même opération. Le rôle fondamental que ces deux opérations jouent dans le langage avait été clairement aperçu par Ferdinand de Saussure.*»<sup>72</sup>

La substitution est le fait de remplacer un morphème par un autre, sans que le côté sémantique ait un changement. La substitution généralement a un but d'adapter la langue pour les différentes catégories des interlocuteurs et pour mieux transmettre le message. Nous remarquons dans notre corpus ce phénomène est présent à travers des expressions figées, ce qui s'oppose avec la règle générale de ce type d'expressions (l'impossibilité de changer un mot des composants dans la phrase figée par son synonyme.) Nous analysons l'expression suivante de notre corpus : « *Savonner la pente.* »<sup>73</sup> Cette expression utilisée par Djian trouve son origine dans l'expression « *savonner la planche* ».

Nous remarquons que le mot intrus c'est pente, car dans la langue française académique, cette expression n'existe pas. Mais nous trouvons une autre qui est similaire ; « *savonner la planche* ». Nous observons que, l'auteur change un mot ce qui est impossible

---

<sup>71</sup> HUOT, H., 2005, « La morphologie, forme et sens des mots du français », Paris : Armand Colin.

<sup>72</sup> R., JAKOBSON, 1963, *Essais de linguistique générale. 1. Les fondations du langage*, Le Seuil, trad. N. Ruwet.

<sup>73</sup> DJIAN, Philippe, « *milles vies* », dans EICHER, Stephan, *Milles vies*, Barclay, 1996.

dans une expression figée (l'opacité morphologique) depuis cet exemple, nous avons pu borner d'autres modifications qui ressemblent à cette dernière.

Selon les linguistes la substitution ne se réalise que par le fait de remplacer un mot par un autre à condition qu'ils soient ces derniers de la même catégorie grammaticale. Ce phénomène est apparu dans 12 expressions représentant 38% des expressions qui ont été modifiées comme dans l'expression ci-dessous :

« *On garde les bons moments*<sup>74</sup> » vient de l'expression d'origine « *on garde les bons souvenirs.* » La substitution est marquée au niveau du nom (souvenirs) qui est remplacé par le substantif (moments). Il a modifié un seul composant de cette expression en gardant le sens. Dans la règle générale, l'expression figée est considérée comme une seule unité lexicale ou la modification de ces composants entraîne un décalage sémantique, cependant chez Djian ce type de changement ne provoque pas un désaccord au niveau sémantique.

### 3.1.1.1. La variation par synonymie

La synonymie est définie comme un mot venant du grec *sunônumos* composé de *sun* qui signifie « avec » et *onoma* qui veut dire nom. La synonymie est un lien sémantique externe entre les syntagmes, c'est une ressemblance de leurs significations ou une équivalence résultant d'une simplification.

Nous pouvons trouver deux types de synonymie. Le premier est absolu, c'est-à-dire les syntagmes qui peuvent être substitués dans n'importe quel contexte. La deuxième est la synonymie relative dans laquelle la substitution entre deux syntagmes est possible dans un seul énoncé.<sup>75</sup> Donc la synonymie est le changement des mots sans aucune modification sémantique sur la phrase figée. Ce type de changement se voit dans 6 expressions parmi lesquelles qui ont reçu une substitution.

Nous répertorions ci-dessous parmi les exemples dans lesquels nous marquons une substitution par synonymie nous avons :

« *Accordez-moi une dernière chance* »<sup>76</sup> issue de l'expression la plus connue dans la langue française « *Donner une dernière chance.* »

Le verbe accorder n'est pas le verbe original de cette expression. L'auteur a donc changé la morphologie de cette expression par la modification de l'un de ses composants.

La relation entre le verbe (accorder) et le verbe (donner) est que le verbe (accorder) signifie consentir à donner, nous pouvons dire que ces deux verbes sont des synonymes partiels ou incomplets, ce qui garde le sens général de l'expression. Nous avons aussi l'expression

<sup>74</sup> DJIAN, Philippe, « *tu ne me dois rien* », dans EICHER, Stephan, *Engelberg*, Barclay, 1991.

<sup>75</sup> A. DELAVEAU, et F. KERLEROUX, 1970 « terminologie linguistique définition de quelques termes. p.110.

<sup>76</sup> DJIAN, Philippe, « *Venez danser* », dans EICHER, Stephan, *Louange*, Barclay, 1999.

suivante : « *Compris la leçon* »<sup>77</sup> cette expression modifiée dans notre corpus trouve son origine dans l'expression « *apprendre sa leçon.* »

Le verbe comprendre et le verbe apprendre sont des synonymes partiels, le verbe original de cette expression signifie : être informer ou acquérir une information mais la signification du verbe comprendre est : saisir une information. Depuis notre contexte nous remarquons que le parolier conserve la signification globale de l'expression. Mais nous pouvons dire que le verbe comprendre rend le sens de cette dernière plus fort et clair.

### 3.1.1.2. La variation synonymique des expressions

La synonymie n'est pas réservée uniquement aux mots, des phrases peuvent aussi être des synonymes. C'est une reformulation de phrases sans modifier le sens. Cette reformulation se fait avec des termes plus clairs. Mais la règle générale de la synonymie des phrases, n'accepte jamais cette relation sémantique entre les proverbes. Alors que nous avons parmi les expressions de notre corpus, celles qui sont substituées par leurs variations sémantiques. Nous avons l'expression suivante : « *finir à genoux* »<sup>78</sup> D'après notre interprétation cette expression n'est pas si familière. L'expression est tirée de la forme figée suivante : « *Être sur les genoux* » l'auteur montre que le fait d'abandonner est suivi d'une grande fatigue. Donc « *Être à genoux* » n'est pas aussi clair que « *finir sur les genoux* » l'auteur utilise une variation de l'expression originale, c'est une sorte de vulgarisation. Le sens est bien conservé, cependant la morphologie est réformée. Les deux verbes « *finir à* » et « *être sur* » n'ont aucune relation, mais le sens global de l'expression est le même. Donc ces deux expressions sont des synonymes.

Nous avons aussi l'expression : « *les blessures se ferment* »<sup>79</sup>. En faisant une recherche, il est apparu que cette expression n'est pas motionnée dans le dictionnaire des expressions figées, nous pensons que cette dernière vient de la forme figée ci-dessous :

« *Le temps guérit toutes les blessures* ». Nous comprenons que les deux formes partagent le même sens, mais la morphologie est complètement différente. Nous remarquons que l'auteur a pour but de réduire l'expression, afin qu'elle soit moins longue, parce que nous savons bien qu'un poète est limité par un nombre précis de syllabes.

Parmi les modifications arrivées aux expressions nous avons souligné les modifications morphologiques qui englobent la substitution, la variation par synonyme et la variation synonymique des expressions.

---

<sup>77</sup> DJIAN, Philippe, « milles vies », dans EICHER, Stephan *Milles vies*, Braclay1996.

<sup>78</sup> DJIAN, Philippe, « durant un long moment », dans EICHER, Stephan, *Carcassone*, Braclay1993.

<sup>79</sup> DJIAN, Philippe, « la nuit debout », dans EICHER, Stephan, *Carcassone*, Braclay1993.



### 3.1.2. La variation substitutionnelle des prépositions

Selon Dubois les prépositions « *sont des morphèmes non autonomes qui n'ont de sens que relativement à la structure grammaticale dans laquelle ils entrent* ». Autrement dit, les prépositions, en tant que mots-outils, seraient vides de sens ou, tout au moins, auraient un sémantisme faible. Or, de nombreux auteurs considèrent les prépositions comme hétérogènes d'un point de vue sémantique et voient un continuum allant (selon les termes des (incolores) (vides de sens) aux (colorées) (pleines de sens) »<sup>80</sup>. Selon ce linguiste les prépositions sont des unités vides de sens. Elles sont dépendantes des mots qui suivent ce qui est présent dans notre analyse. Comme ces mots sont sémantiquement vides, Djian profite de ce processus pour jouer avec le changement des prépositions dans l'analyse suivante nous allons découvrir les objectifs de ce phénomène.

Dans notre corpus nous avons 2 expressions porteuses des prépositions différentes alors que le maintien de cette dernière dans la phrase figée dans notre objet d'étude prouve le contraire, la préposition ne porte pas une modification sémantique mais une modification morphologique nous avons par exemple :

« *Chanson pour boire.* »<sup>81</sup> Cette expression modifiée dans notre corpus vient de l'expression « *Chanson à boire.* » Cette locution nominale renvoie aux chansons qui encouragent la consommation des boissons alcoolisées ces chansons sont généralement présentes dans des repas organisés ou dans des fêtes. Dans le texte de Philippe Djian cette locution figée est employée dans une forme différente, l'un de ses éléments combinatoires est substitué par un autre. Les prépositions sont caractérisées comme des mots vides donc l'expression n'a connue aucune modification sémantique, l'expression est modifiée au point morphologique, la substitution prépositionnelle (à) et (pour) est marquée dans notre contexte pour vulgariser l'expression et rendre le sens plus souple, plus facile à saisir. A travers l'expression « *chanson à boire* » nous remarquons un côté figuré, une chanson ne peut pas être bue, si un interlocuteur non natif par exemple, tombe sur cette phrase figée il ne traduira jamais le vrai sens. Pourtant, « *chanson pour boire* » est plus claire, il a identifié une préposition de but ce qui convient le sens global de cette expression, écouter une chanson dans le but de boire du vin. Nous avons aussi la phrase figée suivante :

---

<sup>80</sup> *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C, MARCELLESI J. B., MEVEL J. P., 1973, Paris, Larousse op. Cit, p.377.

<sup>81</sup> DJIAN, Philippe, « rivière » dans EICHER, Stephan, *Carcassone*, Braclay1993.

« *Etre sur genoux.* »<sup>82</sup> Comme nous avons mentionné que cette expression tire son origine de l'expression « *finir à genoux.* » D'un part, l'expression originale décrit une situation de fatigue le fait d'être à genoux montre un état d'abandonnement de ne plus pouvoir continuer dans une relation par exemple cette expression est utilisée dans notre corpus en modifiant sa morphologie par le processus de la substitution, la préposition « sur » est substituée par une autre préposition « à ». Le poète a gardé le sens de l'expression, il a adapté le sens selon le contexte, « *finir à genoux* » met une image dans l'esprit de l'interlocuteur que cet état de fatigue est un résultat de plusieurs efforts échoués, la substitution vient donc pour éclairer le sens est mettre l'interlocuteur dans la scène parlée.

Ce qui convient au premier et l'essentiel but de la chanson pour la transmission du message destiné au plus large publique.

### **3.2. Analyse Morphosémantique**

*Selon le dictionnaire de la linguistique de Dubois la morphosémantique est « tous ce qu'est constitué de morphèmes, ce qui relève du morphème : le rang ou niveau morphosémantique, dans l'analyse structurale est fait de la séquence des unités minimales de signification qui sont les morphèmes »*<sup>83</sup> Avec la pluralité des approches qui traitent les aspects sémantiques des expressions figées, nous essayons en appropriant une qui vise à dévoiler les différentes altérations de sens et de morphologie dans un contexte énonciatif.

#### **3.2.1. La variation par modalisation**

La modalité selon Brunot est « *une action énoncé, renfermée, soit dans une question soit une énonciation positive ou négative, se présente à notre jugement, à notre sentiment, à notre volonté avec des caractères extrêmement divers elle est considérée comme certain ou comme possible* »<sup>84</sup>. Ainsi l'engagement de l'auteur dans son énoncé se traduit par la modalisation, ce phénomène apparait bien dans notre corpus, ce qui provoque des changements morphosémantiques sur les phrases figées, ce type de modifications par modalisation correspond à :

##### **3.2.1.1. La modalisation induite par la modification des pronoms personnels « déictique »**

Les déictiques Traduit de l'anglais Shifters par Jakobson (1963) « *les embrayeurs sont également appelés déictiques, ce sont des unités linguistiques ayant une place importante dans*

<sup>82</sup> DJIAN, Philippe, « durant un long moment » dans EICHER, Stephan, *Carcassone*, Braclay1993.

<sup>83</sup> *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C, MARCELLESI J. B., Op.cit, p.340.

<sup>84</sup> BRUNOT FERDINAND, 1922, *la pensée et la langue*, Ed. Com. paris : Masson, 1959.

*la théorie de l'énonciation, ce qui permet aux linguistes d'analyser la subjectivité d'un auteur dans son langage. »<sup>85</sup>*

- **Le pronom personnel je :**

Le pronom « je » désigne celui qui parle. Il présente une réalité discursive. Selon Benveniste « je ne peut être défini qu'en termes de locution, non en termes d'objets, comme l'est un signe nominal »<sup>86</sup> Dans notre corpus nous nous intéressons au « je » car il présente l'une des marques de la subjectivité de l'auteur dans son énoncé. Ainsi il est parmi les caractéristiques majeures de la poésie lyrique.

Ce pronom est utilisé 4 fois ce qui implique la forte présence de l'auteur dans ces poèmes pour des différents buts : pour raconter des situations ou des événements selon le contexte. Nous avons comme exemple l'expression suivante :

« Serai-je mûr »<sup>87</sup> cette expression modifiée par l'auteur vient de l'expression « Être mûr. » Dans ces deux phrases figées nous pouvons facilement retrouver la fonction de « je » et son rôle sur les modifications sémantiques et morphologiques sur la phrase figée. Nous expliquons mieux par l'expression d'origine « Être mûr » qui signifie être prêt à faire quelque chose dont l'auteur change la syntaxe de cette phrase qui devient « Serai-je mûr ». Le pronom je révèle un regard intérieur c'est-à-dire l'auteur est subjectif. Dans cette expression il cherche son point de vue s'il est capable d'atteindre cette étape ou non. Autrement dit c'est un type d'argument.

Nous concluons donc dans la plupart des cas, le maintien de la structure syntaxique initiale de la phrase figée est impossible Nous observons les exemples ci –après qui renforcent notre analyse :

- « **J'ai eu un mal de chien.** »<sup>88</sup> Vient de « avoir un mal de chien. »

Le pronom « je » démontre que l'action de souffrir est attribué au locuteur, pour mettre en scène l'auditeur ce qui crée une subjectivité. Cette dernière a pour but d'éclairer et de décrire la situation morale de l'auteur.

---

<sup>85</sup> BENVENISTE (É.), 1966, *problème de linguistique générale I*, Paris, Gallimard.

<sup>86</sup> ANDRE JOLY, 1994, « éléments pour une théorie générale de la personne », p.49.

<sup>87</sup> DJIAN, Philippe, « milles vies », dans EICHER, Stephan *Milles vies*, Braclay 1996.

<sup>88</sup> DJIAN, Philippe, « tu ne me dois rien », dans EICHER, Stephan, *Engelberg*, Barclay, 1991.

- **Le pronom personnel nous :**

Le pronom personnel nous est la première personne du pluriel. Il englobe un groupe dont fait partie la personne qui parle, aussi il désigne le locuteur + l'allocutaire + les allocutaires.

Dans notre objet d'étude nous avons 4 expressions modifiées morphosémantiquement, dans la plupart de ces expressions **nous** montre l'auteur son amour, il a attribut des changements sémantiques et morphologiques sur les phrases figées pour raconter son passé avec son amour nous avons l'expression suivante : « *Nous allions si bien ensemble.* »<sup>89</sup> Vient de « *aller ensemble.* »

Dans cette expression l'auteur ajoute le pronom personnel « *nous* » sur l'expression d'origine « *aller ensemble* » pour exprimer qu'il est en harmonie avec son amour. Le pronom « **nous** » est la deuxième marque de subjectivité après le pronom **je**. L'emploi de ce pronom dans cette phrase figée est pour désigner l'ensemble (le locuteur et l'interlocuteur). Ce Qui renforce le sens dans la chanson.

- **Le pronom on :**

Est un pronom indéfini, il a toujours la fonction de sujet dans la phrase. Ce pronom est seulement utilisé pour les personnes comme sujet de verbe.

*Selon le dictionnaire le Robert il a les valeurs suivantes :*

*-marquant l'indétermination.*

*-l'homme en générale.*

*-un plus ou moins au grand nombre de personne.*

*-une personne quelconque.*

Dans notre objet d'étude ce pronom est utilisé deux fois pour une valeur générique. Djian utilise le pronom « on » qui est un pronom personnel et qui désigne dans ce contexte l'auteur et l'auditeur, c'est-à-dire il renvoie aux participants de la scène. Pour mieux expliquer nous démontrons la valeur dans expression ci-dessus :

« **On** hurle dans les bois. »<sup>90</sup> Vient de « *hurler dans les bois.* »

---

<sup>89</sup> DJIAN, Philippe, « *louange* », dans EICHER, Stephan, *Louange*, Barclay, 1999.

<sup>90</sup> DJIAN, Philippe, « *oh ironie* », dans EICHER, Stephan, *Milles vies*, Barclay, 1996.

Nous remarquons dans cette expression le pronom « *on* » change la syntaxe et la sémantique de la phrase figée d'origine « *hurler dans les bois.* » Qui devient « *on hurle dans les bois.* »

Le pronom « *on* » a ajouté une subjectivité dans l'expression, car « *hurler dans les bois* » semble plus objective. Comme nous savons le pronom « *on* » remplace tous les pronoms, et dans la langue orale et plus familière le pronom remplace un pluriel plus précisément un « nous ». La modification morphosémantique se manifeste donc par l'ajout d'un pronom dans une forme figée, qui marque une subjectivité.

### **3.2.1.2. La modalisation induite par la modification des modes**

Les modes utilisés dans notre corpus sont l'indicatif et le conditionnel, ces deux modes appelant les modes personnels varient en fonction de la personne. Mais chacun a ses propres valeurs.

#### **3.2.1.2.1. Les modifications selon le mode indicatif**

Le mode indicatif est défini selon le Robert comme un « *Mode verbal convenant à l'énoncé de la réalité* »<sup>91</sup>. Ce phénomène représente dans notre étude 18 expressions seulement 7 expressions qui ont changé leurs valeurs sémantiques représentant 38% des expressions à l'indicatif le mode indicatif peut exprimer plusieurs valeurs selon le contexte ce qui a influencé sur la sémantique des expressions figées dans notre corpus.

Prenons l'expression suivante :

« *Je secouais la tête* »<sup>92</sup> cette locution modifiée dans notre corpus trouve son origine dans l'expression « *Secouer la tête* ». Djian a employé cette expression dans un contexte différent de celui de l'expression, ce qui cause la modification sémantique. Ce mode et particulièrement dans des formules figées décrit une vérité ou un ordre général. À travers l'expression « *je secouais la tête* » le poète décrit son état réel, sa souffrance des conflits avec son partenaire qui ont entraîné une séparation, il exprime sa peur de rester tout seul après cette séparation, il raconte ce qu'il sentait après avoir fini cette relation qui paraît pour lui si profonde, cette fin lui a causé un désespoir. Cependant, l'expression « *secouer la tête* » a une autre signification complètement différente. Le fait de secouer la tête indique que cette personne est d'accord ou le contraire, c'est un signe d'assentiment. Elle indique aussi un doute, lorsqu'une

---

<sup>91</sup> *Dictionnaire le Robert illustré 2018*, SEJER, 2017, pour la présente édition, avenue, pierre de coubertin 75013, Paris.

<sup>92</sup> DJIAN, Philippe, « *des hauts et des bas* », dans EICHER, Stephan, *Carcassonne*, Barclay, 1993.

personne apprend une nouvelle, et secoue sa tête qu'elle n'a pas vraiment crue à cette information, elle doute de cette dernière. Nous prenons aussi l'expression modifiée « *Nous avons tenté l'impossible* »<sup>93</sup> qui vient de l'expression « *tenter l'impossible* »

« *Tenter l'impossible.* » Est une expression figée, signifie mettre tous ses oeuvres pour parvenir ou atteindre un résultat. Le fait de mettre cette expression à l'indicatif modifie partiellement. Parmi les valeurs sémantiques de ce mode il y a l'expression d'une réalité. Alors que l'expression « *nous avons tenté impossible.* » L'auteur raconte une action réelle, son action de tenter des expériences difficiles, ce qui lui rend plus fort à faire face à la vie. En d'autres termes, l'écrivain veut nous donner ici une morale, ce lui qui fonce à des difficultés pour qu'il soit immunisé aux ennuis de la vie, mais la séparation entre lui et la femme qu'il aime est absolue.

Dans ce mode l'auteur met en oeuvre les différents temps qui ont des valeurs multiples sur nos expressions figées. Parmi ces temps nous avons :

- **L'imparfait**

Généralement l'imparfait est le temps de narration qu'il a une valeur descriptive. Dans l'expression « *écartais les bras* »<sup>94</sup> qui signifie dans son état normal « *accueillir quelqu'un* » l'auteur change le verbe de l'expression d'origine « *a bras ouvert.* » ce qui porte une nouvelle signification descriptive et narrative. Dans l'expression « *écartais les bras* » l'auteur par cette exposition veut dire qu'il a perdu l'espoir de son amour. Nous remarquons donc l'imparfait à un effet sur le vrai sens de la phrase figée.

- **Le passé composé :**

Le passé composé est fréquemment utilisé par le narrateur. L'utilisation du passé composé dans une situation d'énonciation a un but pour exprimer une action achevée.

Dans l'expression origine « *avoir un mal de chien* » qui du sens global « *d'avoir beaucoup de difficulté pour réaliser quelque chose* », l'auteur conjugué le verbe principal de l'expression au passé composé avec la première personne de singulier « *j'ai eu un mal de chien* »<sup>95</sup> a une nouvelle signification dans notre contexte, où le changement du temp renforce

---

<sup>93</sup> DJIAN, Philippe, « *louanges* », dans EICHER, Stephan, *Louanges*, Barclay, 1999.

<sup>94</sup> DJIAN, Philippe, « *des hauts et des bas* », dans EICHER, Stephan, *Carcassone* Barclay, 1993.

<sup>95</sup> DJIAN, Philippe, « *tu ne me dois rien* », dans EICHER, Stephan, *Engelberg*, Barclay, 1991.

le changement de sens de l'expression quelque chose terminé. Autrement dit l'auteur raconte qu'il a vécu une grande souffrance après une séparation amoureuse.

- **Le présent de l'indicatif :**

C'est le fait réel dans le passé. C'est le temps d'énonciation, c'est le moment nous y parlons. Nous avons l'expression origine « *refaire sa vie* » qui exprime un nouveau départ ou une nouvelle histoire d'amour. Djian met cette phrase figée à la forme négative et il conjugue le verbe au présent de l'indicatif, cette phrase devient « *on ne refait pas sa vie* »<sup>96</sup>, le fait de conjuguer le verbe d'expression à la forme négative provoque un changement sémantique dont l'auteur veut exprimer sa nostalgie envers son amour.

**3.2.1.2.2. Les modifications selon le mode conditionnel**

Selon Dubois, dans le dictionnaire de la linguistique « *on appelle conditionnel le mode de la phrase que le locuteur ne prend que partiellement à son compte ou qu'il n'assume pas ou qui sert à présenter l'action comme équivalente soumise à une condition.* »<sup>97</sup>. C'est un mode personnel, exprime un souhait, un regret ou une hypothèse.

Nous trouvons 4 expressions qui sont conjuguées au conditionnel présent, ces expressions ont changé morphosémantiquement. Nous essayons d'analyser cette modification par l'expression modifiée dans notre objet d'étude « *Les poules auraient-elles des dents ?* »<sup>98</sup>

L'expression qui apparaît dans le dictionnaire est « *quand les poules auront des dents* », c'est une phrase au présent de l'indicatif, très utilisée dans le langage courant, le sens de cette dernière est très clair. Étant donné que les poules est un genre d'oiseau qui n'ont pas des dents et qu'elles ne les auront pas, cette unité figée montre un acte ou une scène qu'il ne se produira jamais un événement qu'il ne pourra pas se passer. Alors que dans notre chanson apparaît une nouvelle phrase figée c'est « *Les poules auraient-elles des dents ?* »

Le fait de transformer cette phrase figée au conditionnel présent, ce temps peut exprimer un doute comme c'est le cas dans cette expression, le poète raconte une histoire amoureuse qui est finie et qui ne reviendra jamais, le changement de la forme verbale provoque un changement de sens. Depuis cette transformation, nous comprenons que le poète donne un espoir, ou un souhait pour revivre cette histoire amoureuse, ce qui est logiquement impossible.

---

<sup>96</sup> *Ibid.*

<sup>97</sup> *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C, MARCELLESI J. B., Op.cit, p.108.

<sup>98</sup> *Ibid.*

Nous observons très clairement que les deux phrases sont différentes. Nous avons aussi l'expression : « *M'en s'rais gré ?* »<sup>99</sup> L'expression issue de l'expression « *Savoir gré* »

Cette expression est généralement employée au conditionnel, elle n'est pas vraiment modifiée au niveau du temps verbal. Nous analysons juste la forme, cette phrase figée est à la forme interrogative. Nous pensons que le poète a marqué le conditionnel présent pour exprimer un doute ; il a un doute envers lui-même s'il sera reconnaissant de la personne qu'il aimait et de tout ce qu'elle a fait pour lui. Ainsi le temps utilisé désigne le doute, cette modification de valeur sémantique est faite pour parcourir le sens général du texte de chanson. Nous remarquons que l'emploi de ce mode est toujours accompagné par la phrase interrogative.

### **3.2.1.3. Les modifications induites par les types de phrases (la phrase interrogative)**

Emile Benveniste précise que pas seulement la phrase interrogative un acte d'énonciation, il existe ainsi la phrase assertif et injonctif .il mentionne : « *ces trois modalités ne font que refléter les trois comportements fondamentaux de l'homme parlant et agissant par le discours sur son interlocuteur : il veut lui transmettre un élément de connaissance, ou obtenir de lui une information, ou lui intimer un ordre* ». <sup>100</sup>

Généralement l'utilisation du point d'interrogation dans l'énonciation a une valeur rhétorique dont l'énonciateur n'attend pas une réponse de l'interlocuteur. Ce type de question apparaît dans la poésie. C'est le cas dans notre corpus, notre poète emploi 2 phrases figées à la forme interrogative. Nous avons au premier lieu la première expression modifiée « *Honte bue ?* »<sup>101</sup> Vient de l'expression « *Honte bue* ».

Cette locution adverbiale est employée à la forme interrogative, la question rhétorique peut avoir plusieurs effets selon le contexte. Dans cet emploi l'auteur n'attend aucune réponse de la part de l'interlocuteur il veut transmettre un message, l'expression sans modification a le sens d'impudicité ou d'indécence qui sont le contraire de la honte. Le chansonnier a utilisé la forme interrogative pour signifier un doute, le locuteur doute qu'il n'y a pas de honte entre lui et son partenaire. L'expression est donc modifiée au niveau morphologique et sémantique ce qui n'est pas permis dans la règle du figement. Comme notre champ d'étude se limite sur les chansons nous prenons en considération le changement d'intonation.

---

<sup>99</sup> DJIAN, Philippe, « *tu ne me dois rien* », dans EICHER, Stephan, *Engelberg*, Barclay, 1991.

<sup>100</sup> FRANÇOIS RECANATI, 1982, « déclaratif \non déclaratif », Paris, pp.23-31.

<sup>101</sup> DJIAN, Philippe, « *milles vies* », dans EICHER, Stephan, *Milles vies*, Barclay, 1996.



Ainsi nous avons la deuxième expression subit des changements par le type de phrase interrogative « *À demi nu ?* »<sup>102</sup> Vient de « *À demi nu.* »

Dans cette locution adjectivale nous observons une modification syntaxique ; la forme de l'expression est tournée vers la forme interrogative, Ce qui a causé une modification sémantique de l'expression qui existe sans point d'interrogation signifie à moitié nu quelqu'un qui est peu habillé. L'identification de la marque interrogative décale le côté sémantique. Cette locution à la forme interrogative a une valeur exclamative.

#### **4. CONCLUSION**

Dans ce chapitre nous soulignons, les modifications majeures sur les expressions figées dans notre corpus, et leurs influences sur la structure générale du texte. Ces modifications correspondent à plusieurs processus linguistiques tel que la substitution dans laquelle Philippe Djian joue avec les mots combinant des unités figées pour adapter ces dernières dans le contexte. Il a modifié aussi les formes verbales dans les expressions par la modalité des temps, ces changements ont entraîné des modifications morphosémantiques. Le fait de faire tomber l'un des caractéristiques du figement provoque un défigement ou un semi-figement, c'est-à-dire les expressions figées perdent totalement ou partiellement leur valeur linguistique, ces modifications se manifestent à travers les éléments combinant ces expressions soit par la substitution, la modalisation de la forme verbale de ces formes figées ou remplacer complètement l'expression par une variété.

---

<sup>102</sup> *Ibid.*

# CONCLUSION GENERALE

Le figement à un statut important dans les études linguistiques grâce aux caractéristiques principales de l'unité figée (l'opacité sémantique, le blocage lexical...).

Dans cette étude, nous avons essayé de répondre à la question : dans quel usage particulier des expressions figées est fait par Philippe Djian dans les textes de chanson de Stéphane Eicher ? Nous avons cherché également à confirmer les hypothèses que la poésie change la morphologie et la sémantique des expressions figées.

Pour se faire, en premier lieu nous avons exploité un champ conceptuel des expressions figées dans la poésie par ses caractéristiques majeures.

Dans un second temps, nous avons montré à travers cette étude, le rôle de la poésie et son impact sur les expressions figées dans une approche analytique. Nous avons aperçu des expressions figées constituent un nombre assez important de notre langage, car elles sont employées tant à l'écrit qu'à l'oral.

Nous avons détecté aussi certaines modifications morphosémantiques des expressions par exemple, il a changé leurs formes à la forme interrogative, depuis ces modifications l'auteur a voulu mettre en œuvre les expressions figées dans le contexte. Cette créativité linguistique a pour but d'enrichir le langage.

Ainsi notre poète met certaines modifications morphologiques sur la phrase figée, il joue sur la syntaxe de cette dernière, aussi il a substitué un mot par un autre qu'il appartient à la même catégorie grammaticale, dont chaque modification morphologique apporte dans la plupart des cas une modification sémantique pour un objectif d'enrichir la langue et la rendre plus intéressante.

Nous espérons que cet essai donne naissance à des autres matières pour étudier les expressions figées dans d'autres perspectives d'investigation, les nouveaux chercheurs peuvent travailler sur des nouveaux corpus représentant ce phénomène.

RÉFÉRENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES

## **I. CORPUS**

DJIAN, Philippe dans (EICHER, Stephan)

1. *Engelberg*, Barclay, 1991.
2. *Carcassonne*, Barclay, 1993.
3. *Mille vies*, Barclay, 1996.
4. *Louanges*, Barclay, 1999.

## **II. LES OUVRAGES**

1. BALLY, C., 1951, *Traité de stylistique française*, Librairie Georg, Paris.
2. BALLY, C., 1965, *le langage et la vie*, librairie Droz, Genève.
3. BENVENISTE (É.), 1966, *problème de linguistique générale I*, Paris, Gallimard.
4. BRUNOT FERDINAND, 1922, *la pensée et la langue*, Ed. com. paris : Masson, 1959.
5. CALVET, L-J., 1980, *la chanson en classe de français langue étrangère*, Paris.
6. GASTON, BACHELARD, 1988, *Fragments d'une Poétique Du Feu*, puf, Paris.
7. GONZALEZ REY, I., 2002, *La phraséologie du français*, Toulouse : Presses de l'Université du Mirail.
8. GRANGER SYLVIANE, PAQUOT MAGALI, 2008, *Disentangling the phraseological web, dans Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*, Granger S. & Meunier F. (Ed.), Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, pp. 27-50.
9. GROSS, G., 1996, *Les expressions figées en français noms composés et autres locutions*, Paris : Ophrys.7
10. MILLY, JEAN, 2001, *poétiques des textes*, édition Natahn.pp.224-228.
11. R., Jakobson, 1963, *Essais de linguistique générale. 1. Les fondations du langage*, Le Seuil, trad. N. Ruwet.
12. SAUSSURE, FERDINAND, 1906-1911, *cours de la linguistique générale*, Payot 1975.
13. SCHAPIRA, C., 1999, *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*, Ed. Ophrys, Paris.

## **III. LES ARTICLES**

1. A.DELAVEAU, et F. KERLEROUX, 1970 « terminologie linguistique définition de quelque termes. p.110.
2. ANDRE JOLY, 1994, « éléments pour une théorie générale de la personne », p.49.
3. AYTEKIN, H., 2011, « L'exploitation de la chanson en classe de langue étrangère », *Ondokuz Mayıs Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi*, n° 30 (1), Kurupelit, Turquie, pp145-156.
4. BENSON, MORTON,1985, « Collocations and idioms », in: Ilson- Robert (Ed. Et introd.); Brumfit-C.J. (pref.), pp. 61-68
5. CONENNA, MIRELLA, 2000, « Structure syntaxique des proverbes français et italiens », *Langages*, P. 29.
6. FASCIOLO, MARCO, MENESES-LERIN, LUIS, & ZHU, LICHAO, 2012, « Ala recherche de figement perdu : le figement cognitif » *LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique)*, UMR 7187 Université Paris 13.
7. FIALA, P., HABERT, B., 1989, « La langue de bois en éclat : les défigements dans les titres de presse quotidienne », in *Mots*, 21, Paris : Presses de la Fondation Nationale des sciences politiques, pp. 83-99.
8. François Récanati, 1982, « déclaratif \non déclaratif », Paris, pp.23-31.
9. GROSS, M., 1988, « les limites de la phrase figée », *langage*, Larousse, Paris.
10. GURING, BLANCHE-NOËLLE, 1997b, « La locution comme défi aux théories linguistiques : une solution d'ordre mémoriel ? », in ; Martins-Baltar, pp. 225-240.
11. HUOT, H., 2005, « La morphologie, forme et sens des mots du français », Paris : Armand Colin.
12. MEJRI, SALAH, 2005, « Figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement ». *Linx*, 53, pp. 183-196.
13. MEJRI, SALAH, 2011, « phraséologie et traduction », université Paris, p.111-133
14. MEL'CUK, IGOR, 1993, « La phraséologie et son rôle dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère », *Étude de Linguistique Appliquée*, 92, pp. 82-113.

15. MEL'CUK, IGOR, 2013, « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais... Cahiers de lexicologie », 102. Paris : Classiques Garnier. pp. 129-149.
16. REVUE PHILOSOPHIQUE DE LOUVAN, 1969, « Langue discours et signification », p.306-321.
17. WRAY, ALISON, 2002, « Formulaic Language and the Lexicon », Cambridge, Angleterre, Cambridge University Press, p.332.

#### **IV. LES DICTIONNAIRES**

1. *Dictionnaire De Français Le Robert*, 2011, SEJER, avenue pierre- de-coubertain, paris.
2. *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage*, DUBOIS J., GIACOMO M., GUESPIN L., MARCELLESI C., MARCELLESI J. B., MEVEL J. P., 1973, Paris, Larousse.
3. *Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*, LAFLEUR, BRUNO, Éditions du Renouveau Pédagogique, Ottawa, p.v. Canada 1979.
4. *Dictionnaire Le Petit Larousse de la langue française*, MAURY, juillet 2003, France.
5. *Dictionnaire le robert illustré 2018*, SEJER, 2017, pour la présente édition, avenue, pierre-de-coubertain75013, Paris.
6. *Dictionnaires Le Robert, Dictionnaire d'Expressions et Locutions*, REY A., CHANTREAU S., 1989, Paris.
7. *Dictionnaires Le Robert, Dictionnaire des expressions et locutions*, 1993, Paris.

#### **V. LES MEMOIRES**

1. LAHLALI SAMIR, Pour une approche syntactico-sémantique des expressions figées dans le « Quotidien d'Oran » cas de la rubrique « Tranche de vie », 2010, université Lhadj Lkhder, Batna.
2. LUCIE LANGLOIS, *Bitexte, bi-concordance et collocation*, décembre 1996, pour l'obtention de la Maîtrise en Traduction (Université d'Ottawa), sous la direction de Roda P. Roberts.

3. MARIE-VÉRONIQUE LE ROI, *Traitement automatique et lexicographique des locutions verbales figées en français*, 2004, mémoire soutenu à l'université Paris III Sorbonne nouvelle ILPGA.
4. SVENSSON, M.H., *Analyse critères de figement : l'identification des expressions figées en français contemporain*, 2004, Thèse de doctorat, Université d'Umeå.
5. YUCEFI S., *Les chroniques dans la presse algérienne d'expression, Analyse de la créativité lexicale. Cas de « Raina Raikom » et « Tranche de Vie »*, 2009, mémoire de Magister, Université Kasdi Merbah, Ouargla.

## **VI. LES SITOGRAPHIES :**

1. <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/textes/textesm/saussu3m.htm>.  
(consulté le 07/02/2020)
2. <http://www.larousse.fr>
3. [http://www.wikipedia.org/wiki/Philippe\\_Djian](http://www.wikipedia.org/wiki/Philippe_Djian), (consulté le 07/02/2020)



# **ANNEXES**

*ANNEXE I*

**Liste des expressions figées issues du corpus et qui ne subissent aucune modification par rapport aux expressions d'origine.**

*ANNEXE II*

**Liste des expressions figées issues du corpus qui subissent des modifications morphologiques**

*ANNEXE III*

**Liste des expressions figées issues du corpus qui subissent des modifications morphosémantiques**

*ANNEXE IV*

**Extrait d'un texte de chanson (1000 vies)**

## *ANNEXE I*

### **Liste des expressions figées sans modifications :**

Parmi les expressions figées que nous avons relevées dans les textes de chanson écrites par Philippe Djian pour Stephan Eicher entre 1991 et 1999, nous recensons dans cette première partie des annexes la liste des expressions qui ne subissent aucun changement par rapport aux expressions d'origine.

1. Glacé de peur
2. Rendre l'âme
3. Regarder enfance
4. Briser la glace
5. A la chance
6. Donner un sens
7. Perdus d'avance
8. N'importe quoi
9. Les yeux fermés
10. Pleine de vie
11. Le ventre mou
12. Vague à l'âme
13. La dame de cœur
14. La tête haute
15. La tête nue
16. Courant d'air
17. C'est comme ça
18. C'est la vie
19. S'attendre au pire
20. La nuit debout
21. Cheveux au vent
22. Tuer le temps

## ANNEXE II

### Liste des expressions figées issues du corpus qui subissent des modifications morphologiques

Dans ce type de modification nous avons repérée des expressions modifiées selon trois types de variations par substitution (la variation par synonymie, la variation synonymique des expressions, la variation substitutionnelle des prépositions) nous citons les tableaux ci-dessus :

#### La variation Par synonymie

L'expression d'origine dans la langue française	L'expression modifiée selon Philippe Djian
On garde les bons souvenirs	On garde les bons moments
Donner une dernière chance	Accordez-moi une dernière chance
Apprendre sa leçon	Compris la leçon

#### Variation synonymique des expressions

L'expression d'origine dans la langue française	L'expression modifiée selon Philippe Djian
Etre sur les genoux	Finir à genoux
Le temps guérit toutes les blessures	les blessures se ferment

#### La variation substitutionnelle des prépositions

L'expression d'origine dans la langue française	L'expression modifiée selon Philippe Djian
Chanson à boire	Chanson pour boire
Etre sur les genoux	Finir à genoux

## ANNEXE III

### Liste des expressions figées issues du corpus qui subissent des modifications morphosémantiques

Dans cette partie nous trouvons des expressions modifiées morphosémantiquement à travers trois types de modalisations, (par des pronoms personnels, par des modes, par les types de phrase plus particulièrement la phrase interrogative.) nous citons les tableaux ci-dessus

#### La modalisation induite par la modification des pronoms personnels.

##### Le pronom je

L'expression d'origine dans la langue française	l'expression selon Philippe Djian
Etre mûr	Serai-je mûr
Avoir un mal de chien	J'ai eu un mal de chien

##### Le pronom nous

L'expression d'origine dans la langue française	l'expression selon Philippe Djian
Aller ensemble	Nous aillons si bien ensemble.

##### Le pronom on

L'expression d'origine dans la langue française	l'expression selon Philippe Djian
Hurler dans les bois	On hurle dans les bois

#### La modalisation induite par la modification des modes

##### Par Le mode indicatif

L'expression d'origine dans la langue française	L'expression selon Philippe Djian
Secouer la tête	Je secouais la tête
Tenter l'impossible	J'ai tenté l'impossible
A bras ouvert	écartais les bras
avoir un mal de chien	j'ai eu un mal de chien
refaire sa vie	On ne refait pas sa vie

### Par le mode conditionnel

L'expression d'origine dans la langue française	L'expression modifiée selon Philippe Djian
Quand les poules auront des dents	Les poules auraient-elles des dents
Savoir gré	M'en s'rais gré

### Par les types de phrases interrogatives

L'expression D'origine dans la langue française	L'expression modifiée selon Philippe Djian
Honte bue	Honte bue ?
À demi nu.	À demi nu. ?

## ANNEXE IV

### Extrait du texte de chanson (1000vies) :

Nous présentons ce texte de chanson pour illustrer notre mémoire :

#### *1000 vies (1996)*

*Aurai-je le mensonge à la bouche  
La main droite posée sur le cœur ?  
Serai-je habillé sous la douche  
Ivre-mort ou glacé de peur ?  
Serai-je en train de rendre l'âme  
Avec une parfaite inconnue  
Serai-je assis seul à ma table  
Dans la pénombre, à demi nu ?  
Pourrai-je te regarder en face  
Et te dire : "j'ai fait c'que j'ai pu"  
Pourrai-je seulement briser la glace  
Et toucher ta joue, honte bue ?  
Serai-je mûr pour demander grâce  
Aurai-je ravalé mon orgueil  
Ou en étoufferai-je sur place  
Qui peut savoir ce qu'on recueille ?  
Mille vies ne sont pas suffisantes  
Mille hommes ne sont pas assez forts  
Ne viens pas savonner la pente  
Ne viens pas compliquer mon sort  
Mille vies ne sont pas suffisantes  
Mille hommes ne sont pas assez forts  
Reviens si je suis à ma lampe  
Ne reviens pas si je m'endors  
Aurai-je un ami à ma table  
Ou quelqu'un que tu n'aimeras pas  
Serai-je encore une fois coupable  
De faiblesse ou de je ne sais quoi ?  
Serai-je dans mon lit comme un ange*

*Ruminant de mauvaises pensées  
Ou pressant la peau d'une orange  
Devant mes yeux pour m'éclairer  
Aurai-je droit à ta bienveillance  
Ou m'enverras-tu par le fond  
Plus j'y réfléchis, plus je pense  
Que je n'ai pas compris la leçon  
Comment ai-je pu séduire ton âme  
Autrefois, y as-tu songé ?  
Toi et ton cœur invulnérable  
Toi et ta foutue vérité  
Mille vies ne sont pas suffisantes  
Mille hommes ne sont pas assez forts  
Ne viens pas savonner la pente  
Ne viens pas compliquer mon sort  
Mille vies ne sont pas suffisantes  
Mille hommes ne sont pas assez forts  
Reviens si je suis à ma lampe  
Ne reviens pas si je m'endors*



# TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENT

DEDICACE

Déclaration

INTRODUCTION GÉNÉRALE..... 6

## **Premier chapitre : LE FIGEMENT COMME PHÉNOMÈNE LINGUISTIQUE**

1. INTRODUCTION.....	12
2. DEFINITION DE LA POESIE .....	12
2.1. La poésie : un art qui reflète la langue .....	13
2.2. La chanson et ses caractéristiques linguistiques.....	14
3. LA DEFINITION DE FIGEMENT.....	15
4. LA PHRASEOLOGIE .....	17
4.1. Unité phraséologique.....	18
5. LES DIFFERENTES FORMES DE LA PHRASEOLOGIE .....	19
5.1. La phraséologie sémantique. ....	19
5.2. La phraséologie syntaxique .....	19
5.3. La phraséologie morphologique.....	19
6. CONCLUSION .....	20

## **Deuxième chapitre :LES CARACTERISTIQUES DU FIGEMENT**

1. INTRODUCTION.....	22
2. LES CRITERES MAJEURS DE FIGEMENT .....	22
3. LES CRITERES COGNITIFS DES EXPRESSIONS FIGEES.....	22
3.1. La mémorisation.....	23
4. LES CRITERES LINGUISTIQUES .....	23
4.1. Blocage sémantique.....	23
4.2. Blocage lexical .....	24
5. LE FIGEMENTS ET LA COMPOSITION .....	25
6. ENTRE LOCUTION ET EXPRESSION.....	27
7. LE CLASSEMENT DES LOCUTIONS .....	28
7.1. Locutions nominales (noms composés).....	28
7.2. Locutions adjectivales .....	29
7.3. Locutions adverbiales.....	29
7.4. Locutions verbales.....	29
7.5. Locution phrase .....	30
8. LES DIFFERENTS TYPES D'EXPRESSIONS FIGEES.....	30
8.1. Les expressions idiomatiques .....	30
8.1.1. Idiome.....	30

8.1.2.	L'idiomatisme .....	30
8.2.	Les dictons.....	31
8.3.	Les proverbes .....	32
8.4.	Les collocations.....	32
9.	LE DEFIGEMENT.....	34
10.	CONCLUSION .....	35
<b>Troisième chapitre : ANALYSE MORPHOLOGIQUE ET MORPHOSEMANTIQUE DES EXPRESSIONS FIGEES</b>		
1.	INTRODUCTION.....	37
2.	LA PRESENTATION DU CORPUS.....	37
3.	ANALYSE DU CORPUS .....	37
3.1.	Analyse Morphologique .....	38
3.1.1.	La variation par substitution.....	38
3.1.1.1.	La variation par synonymie .....	39
3.1.1.2.	La variation synonymique des expressions .....	40
3.1.2.	La variation substitutionnelle des prépositions .....	41
3.2.	Analyse Morphosémantique.....	42
3.2.1.	La variation par modalisation.....	42
3.2.1.1.	La modalisation induite par la modification des pronoms personnels « déictique ».	42
-	Le pronom personnel je :.....	43
-	Le pronom personnel nous : .....	44
-	Le pronom on : .....	44
3.2.1.2.	La modalisation induite par la modification des modes .....	45
3.2.1.2.1.	Les modifications selon le mode indicatif.....	45
-	L'imparfait .....	46
-	Le passé composé : .....	46
-	Le présent de l'indicatif :.....	47
3.2.1.2.2.	Les modifications selon le mode conditionnel .....	47
3.2.1.3.	Les modifications induites par les types de phrases (la phrase interrogative).....	48
4.	CONCLUSION .....	49
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>		
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>		
<b>ANNEXES .....</b>		
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>		
Résumé : .....		68

## Résumé :

Cette étude fondée sur une approche analytique pour rendre compte les caractéristiques principales des expressions figées dans les chansons écrites par Philippe Djian pour le chanteur suisse Stephan Eicher entre 1991-1999.

Partant de l'idée de l'opacité sémantique et du blocage lexical nous postulons que le poète change la morphologie et la sémantique des expressions selon ses objectifs poétiques.

L'analyse morphosémantique des expressions figées relevées dans les textes de chanson de Philippe Djian. Elle vise en premier lieu à découvrir les causes et les conséquences de la modification des expressions figées. En avançant dans notre enquête, nous expliquons les modifications et nous soulignons les différentes variations de ces expressions. Nous avons conclu que les changements des expressions figées en résultent un défigement ce qui rend la langue plus riche et plus intéressante à découvrir.

## Mots clés :

Figement, défigement, expression idiomatique, chanson, analyse morphosémantique

## المخلص:

تهدف هذه الدراسة، القائمة على نهج تحليلي، إلى تفسير الخصائص الرئيسية للتعبيرات الثابتة في الأغاني التي كتبها فيليب دجيان للمغني السويسري ستيفان إيشر بين 1991-1999.

انطلاقاً من فكرة التعنيم الدلالي والحجب المعجمي، نفترض أن الشاعر يغير مورفولوجيا ودلالات التعبيرات وفقاً لأهدافه الشعرية.

التحليل الصرفي للتعبيرات المجمدة الموجودة في كلمات أغاني فيليب جيان. يهدف في المقام الأول إلى اكتشاف أسباب ونتائج تعديل التعبيرات الثابتة. بينما نمضي قدماً في التحليل، وذلك لشرح التعديلات ونؤكد على الاختلافات ذات الصلة لهذه التعبيرات. استنتجنا أن التغييرات في التعبيرات المجمدة تؤدي إلى تغيير اللغوي مما يجعل اللغة أكثر ثراءً وأكثر إثارة للاكتشاف.

## الكلمات المفتاحية:

التجميد، التغيير اللغوي، التعبير الاصطلاحي، الأغنية، التحليل الصرفي.